

Musique bretonne

l'actualité du patrimoine oral de Bretagne

JUILLET/AOÛT - GOUERE/EOST 2011 - N° 227

3,50€

www.dastum.net



Tri Pichon Noz

Yves Le Diberder

Aux origines du couple bombarde-orgue

Le fest-noz candidat

NOUVEAUTÉS

BAGAD KERLENN PONDI
A-Gevret

AIRS EMBLÉMATIQUES
DU MONDE CELTIQUE
Vol. 2



GLENMOR
L'intégrale

FEST NOZ
Les groupes à danser



Sommaire Taolenn

Agenda	Deiziadur	4
Rencontre	Kejadenn	
Tri Pichon Noz	Aù bal des oiseaux de nuit	16
Rétrospective	Kilsell	
Bombardés du monde	Les hautbois s'accordent à Cleguérec	18
Marc'harit Fulup	Les quarante ans d'une conteuse taillée dans le granit	20
Fenêtr sur...	Pronestr digor...	
Enseignement musical en Ecosse	Une matière scolaire comme les autres	22
Yacouba Moumouni	Griot international	25
Chanson	Kanaouenn	
Yves Le Diberder	Des archives à une publication	28
Histoire	Istor	
Bombardé et orgue	Aux origines d'un couple disparate (1/2)	34
Actualité de Dastum	ti Dastum	
Vers une inscription du fest-noz à l'UNESCO ?	Les éléments d'une candidature	40
An Diaoul a Gan	Er Yeuc'h e vez lakaet an diaoul da ganañ !	45
Quoi de neuf ?	Hag a nevez ?	
Actualité du disque et du livre		46

En couverture : Les Tri Pichon Noz en répétition chez Pascal Lamour (photo Myrnam Jégat).

T uchant e arrou an hañv, a lavar ur sonenn vrudet a vro Wened. Pa lennoc'h al linennadoù-mañ e vo en em gavet an hañv, gant festoù-noz dindan an amzer ha festivaloù, enno mesk-ha-mesk touristed, tud eus ar vro ha Bretoned divroet distroet da dañva, e-pad o vakañsoù, dour-fresk eus feunteun o zadoù-kazh. Ra vo kaer an amzer d'an holl. Rak ma oa bet 2010 brav a-walc'h, o deus an dañserien tapet meur a veltinsadenn er bloavezhioù kent, hag en em zastumet eo bet arc'hant meur a ouel diwar seurt gwale'h. Saludomp dreist-holl an dud a youl vat a ra war-dro ar festoù karter, bodet e kevredigezhioù bet savet alies en tu all da 30 vloaz zo, evit renevezin ur chapel, gant ur pred hag ur c'honkour bouloù arak ar fest-noz : gant digresk ar boblañs e Kreiz-Breizh e teu da vezañ diaesoc'h diesañ kavout tud da gemer plas ar re gozh, startijenn enno koulskoude. Ra vo klouar an amzer dezho eta, zoken m'en deus an douar ezhomm dour...

B entost venna l'estaé, com dit la chaunczon vaeneteiz ! Caun que vóz seréz a leir lez leinn-màe, l'estaé sera desja ben avauñjaéy, o sez festoù-noz sur le pastiz e sez festeriy, mesleyaunt tñrisst, Breton d'ïloe e Berton de retrñ pör lör conjiäes. Je söhañton du béau pör tertöt. 2010 fut cor a poe prés bonn, maen lez anaéy d'avant lez daunczör furan ben dez feis sör la pléy. Pus d'unn fest perdit de mem se eslij raport au vilæen tan. Je devon saluae töt lez benvölaunt qi son a travaalæe long du tan d'o lez consoteriy q'on dez feis 'taé anreyaéy i-a pus de 30 an maézoæ asörfein de remontæe unn chapell, e qi menan un fricot, un concors de böll an pus du fest-noz. Au jóm d'anoet, ol on ben du doelh a teroæe du mondd asézt pör se renövelæe un petit par le faët qe i-a pus gerr de mondd a resstæe an gantr Bertaéyn. La tærr a bezein d'aæv ben seür, maen qe le cièu seij au béau etö pör lez ciun qi son a la fest...

T uchant e arrou an han... Bientôt viendra l'été, comme le dit ce tube vannetais ! A l'heure où vous lirez ces lignes, l'été sera déjà là, avec ses festoù-noz en plein air et ses festivals, mêlant touristes, autochtones et Bretons exilés se ressourçant le temps de leurs congés. Souhaitons bonne météo à tous. Car si 2010 a été assez favorable, les années précédentes ont souvent douché les danseurs, et plus d'un événement a vu ses finances rétrécir sous l'effet d'un tel lavage. Saluons en particulier les bénévoles de ces fêtes de quartier, regroupés au sein d'associations souvent créées il y a plus de trente ans pour la rénovation d'une chapelle, organisant repas et concours de boules en plus du fest-noz : le renouvellement de ces équipes pourtant motivées est rendu difficile par le déclin démographique du Centre Bretagne. Alors que le ciel leur soit clément, même si les sols ont besoin d'eau...

Romain Guéblès

Festoù-noz

■ JUILLET

Vendredi 15 juillet

Plouzane (29) Loened Fall.
Saint-Pol-de-Léon (29) Avel ar Menez.
Tréguennec (29) Kanterrien.
Arzon (56) Koskerien.

Samedi 16 juillet

Plumetoux (22) Ampouailh, Trio Proger-Colas-Beauce, Yawaki.
Guérande (44) Hanter Vro, Damoudame et les musiciens d'A Greiz Kalon.
Carnac (56) Startijenn.
Pluvigner (56) Kanerien Pleuigner, Skolvan, Sonerien Du, Tri Pichon Noz.

Dimanche 17 juillet

Guérande (44) Fest-deiz avec Al Loar Zu, Gefroy-Roue, Blain-Lezour et le cercle celtique Draou de Peillac.

Mardi 19 juillet

Quimper (29) HiKS.
Locquirec (29) Meltan.

Mercredi 20 juillet

Cléder (29) Kanterrien.
Quimper (29) Hamon-Martin Quintet.

Jeudi 21 juillet

Guingamp (22) Merci Braz.
Cléder (29) Merci Braz.
Quimper (29) Kelien.
Erdeven (56) Dalc'h Atau.
Guéméné-sur-Scorff (56) Carré Manchot.

Vendredi 22 juillet

Audierne (29) Avel Trez, Ruz Réor.
Châteauneuf-du-Faou (29) Le Saux-Gloaguen, Roger Le Saux.

Cléder (29) Merci Braz.
Plouzévet (29) Kanterrien.
Quimper (29) Ampouailh.
Le Pouliguen (44) Chogal, Cantaud-Goudedranche, Spered Breizh.
La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Samedi 23 juillet

Pontrieux (22) Pev ar Den, Kanerien Langazel, TITom.
Quimper (29) Le Bour-Bodros Quintet.
Saint-Péran (35) Pierrick Lemou et Patrick Lefebvre.
La Chapelle-des-Marais (44) Dariaou.
Le Pouliguen (44) Petipeto, Blain-Lezour, Er Lann Eur.
Quiberon (56) Arvest.

Dimanche 24 juillet

Plouguiel (22) Launay-Savidan, Sterren et Alwena, Le Bour-Bodros Quintet.
Pleumeur-Bodou (22) Le Trio Virtuel, Meskajob.
Landerneau (29) Les Chanteurs de Brasparts, Kepelledro, Creac'h-Mary.
Moelan-sur-Mer (29) Ruz Réor.
Quimper (29) Startijenn.
Le Guerno (56) An Didoenn.



Sérot-Tobie

Lundi 25 juillet

Pléneuf-Val-André (22) An Didoenn.
Quiberon (56) Arvest.

Mardi 26 juillet

Callac (22) TITom.
Etel (56) Mauvaise Langue.

Mercredi 27 juillet

La Bernerie-en-Retz (44) Kelien.
Arzon (56) Marialla, Tchikidi, Breizh Benatze.

Jeudi 28 juillet

Lannion (22) Loened Fall.
Clohars-Carnoët (29) Arvest.
Plougasnou (29) Meltan.

Vendredi 29 juillet

Kérien (22) TITom.
Plougras (22) Le Roux-David, Sandie et Guillaume, Dispac'h, Le Bour-Bodros Quintet, Messenger-Cornic, Lozac'h-Serandour, Tri Chotri.
Trévou-Tréguignec (22) Gwelloc'h, Jarode, An Trot, Distrein, Cellicas Bananas.
Roscanvel (29) Kejaj, Duo Hamon-Martin, MnMs, Les Violents Celtes.
Saint-Briac (35) Estran, Sortilège.
La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Samedi 30 juillet

Canihuel (22) Loened Fall.
Saint-Briac (22) Pev ar Den, Kasadenn, Les Chantous d' Loudia.
Lannilis (29) Kendrivi.
Riec-sur-Bellon (29) Kañvalad Kerné.
Roscanvel (29) Kadja Quartet, Obis, Kan Ha Biskoul, Amaud Royer, Amezeg.
Saint-Lyphard (44) Ampouailh.
Gourin (56) Carré Manchot.
Hennebont (56) An Didoenn, Tan Ar'n Oeled, Trio Treguier.
Riantec (56) Arvest, Duo Yves Le Guennec.
Sarzeau (56) Luhened.

Dimanche 31 juillet

Quintin (22) Pao Bran, Les Oiseaux Rares, Diskuizh.
Roscanvel (29) Obis.
Saint-Michel-Chef-Chef (44) Blain-Lezour.

■ AOÛT

Mardi 2 août

Lannion (22) Les Frères Cornic, Da Bep Tu, Tec'hadenn, Mersi Braz, Kanerien 'S' Lannuon.
Etel (56) Dalc'h Atau.
Monterblanc (56) Korriganed.

Mercredi 3 août

Plomeur (29) Kanterrien.
Mesquer (44) Sérot-Tobie, Kejaj.

Jeudi 4 août

Guerlesquin (22) Pennoù Skoulm.
Carnac (56) Aelnoz.

Vendredi 5 août

Tréveneuc (22) TITom.
Penmarc'h (29) Kanterrien.
Pont-Aven (29) Ruz Réor, Caradec-Huelou.
Roscoff (29) Pennoù Skoulm, Gwaskidou, De Parscau-Quelen.
Combourn (35) Estran.
Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Guigo-Conan, Le Dour-Gloaguen, Rival et Gwendal, Louis Le Querler, Freres Dréan, Magali Le Scieflour.
Pluvigner (56) Arvest.
La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Samedi 6 août

Mûr-de-Bretagne (22) Ampouailh, Kejaj, Dianav.
Perros-Guirec (22) Launay-Savidan, Startijenn.
Plelo (22) Loened Fall, Les Frères Morvan, Le Bour-Bodros Quintet.
Plérin (22) Korventenn, Kastelodenn.
Concarneau (29) Tomm d'e Benn, Ar Chwilezed.
Redéné (29) Luhened, Fanfan et Claude.
Saint-Suliac (35) Estran, Diskuizh, Trio Froger, Bividié, O'Kazoo, Zic'Nomade, Vent d'Anges, Bang Gallo.
Batz-sur-Mer (44) Kelien, Sérot-Tobie.
Les Fougerêts (56) Ar Men Du.
Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Lachuer-Miniou, An Diaoul ha Peder, Duro-Le Floch, Kergozien-Durassier, Le Hunsec-Stervinoù, Dufleit-Kerhervé.
Pleucadeuc (56) Korriganed.
Plumelec (56) Er Lann Eur, Breizh Benatze.

Berr-ha-berr

Paimpol confirmé en août



DBI Festival du chant de marin

On se souvient du conflit de dates qui avait opposé, en 2010, les organisateurs du Festival du chant de marin à la municipalité de Paimpol. Depuis lors, le débat a été tranché : le Festival se déroulera bien, comme à l'accoutumée, à la mi-août, et non fin juillet-début août, comme l'avaient souhaité la mairie et l'association des commerçants.

Ainsi que l'a indiqué Pierre Morvan, directeur du festival, l'épreuve de force a été remportée avant tout par le milieu associatif local, qui s'est mobilisé massivement derrière l'organisation pour défendre l'existence du Festival. La pétition de soutien, notamment, a ainsi recueilli 5 000 signatures.

C'est cette forte adhésion (et sans doute la menace d'une polémique grandissante) qui a permis à l'association Festival du chant de marin d'obtenir gain de cause. L'édition 2011 se déroulera donc du 12 au 14 août – on l'espère, dans une sérénité retrouvée.

Plus d'information dans ces pages (voir en rubriques Festoi-Noz et Concerts) et sur www.paimpol-2011.com

Des Marches de Bretagne festives

Pour mettre en valeur le patrimoine méconnu des Marches de

Bretagne, la Communauté de communes du Pays de Vitré a vu grand. Ainsi, le Festival des Marches de Bretagne, né des cendres du Festival du bocage, se déroulera-t-il sur plus de onze semaines, du 25 juin au 12 août, et sur une quinzaine de communes du Pays de Vitré.

Le projet est né de l'initiative d'un groupe d'associations locales (La Bouéze, Spered Ar Vro, Evit ar Blijadur, Musique au Pays, Taillis Activité Détente, La Nouzille), qui ont fait valoir l'intérêt d'une fête mettant à l'honneur la culture traditionnelle locale, mais aussi la culture bretonne et la culture celtique. Trente-deux événements figurent au programme de cette première édition : des concerts, des spectacles, des randonnées contées, des conférences et différentes animations, qui se tiendront dans des sites de plein air ou dans des lieux patrimoniaux (châteaux, église, collégiale de Champeaux...).

Une bonne occasion de découvrir le patrimoine tant culturel que bâti du pays.

Plus d'information dans ces pages (voir en rubrique Concerts) et sur le site www.vitrecommunaute.org



Cet agenda a été réalisé en partenariat avec





E. Bisy

Saint-Pierre-Quiberon (56) Arvest.

Dimanche 7 août

Combrit (29) Kanterrien, Yvette et Vonette.

Guimiliau (29) Kepelledro.

Landeléau (29) Le Meur-Toutous, Puillandre-Sterviniou, Irvoas père et fils, Keleann, Soeurs Cadou, Stelenko Startjenn, Les Ramoneurs de Menhirs, Loctudy (29) Breizh Storming, Menderien Penhars.

Pont-Aven (29) KaouaD, Ar Chwilezed.

Batz-sur-Mer (44) Sérot-Tobie.

Saint-André-des-Eaux (44) Kelien, Amisse-Coudedranche, Melaine Favennec, Jean-Louis Amisse, Patrick Ewen, Gérard Delahaye, Thierry Goudegranche.

Carentoir (56) Fest-deiz avec Dalc'h Ataa.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Germain Letenneur, Les Frères Morvan, Sohier-Le Rouze, Capitaine-Mouel-Faucheur, Duro-Maure, Le Baron-Rios.

Plumeliau (56) Loherned, Fanfan et Claude.

Pluneret (56) Duo Keravec.

Port-Louis (56) Wipidoup.

Questembert (56) An Didoenn.

Saint-Gildas-de-Rhuys (56) Er Lann Eur, Tevenn Rhuys.

Lundi 8 août

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Janvier-Sérot, Fanfan, Ollu-Desplanches, Le Bot-Chevrollier, Cécile et Céline, An Habask-Couriault.

Mardi 9 août

Perros-Guirec (22) TITom.

Esquibien (29) Kanterrien.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Paillot-Gauthier, Morin-Menneteau, Paulo-Le Minier, Crépillon-Bigot, Tho-

mas-Moisson, Syz-Denis.

Mercredi 10 août

Quessant (29) Yao!, Tamm Tan.

Dinard (35) Carré Manchot.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Paulo-Moelo, Le Lann-Tanguy, Hervieux-Beauchamp, Alain Pennec, Kergozien-Durassier, Loerou Ruz.

Jeudi 11 août

Lannion (22) Carré Manchot.

Clohars-Carnoët (29) Arvest.

La Forêt-Fouesnant (29) Ruz Récor.

Erdeven (56) Dalc'h Ataa.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Denis-Denis, Rozenn et Jean-Claude Tallec, Pouleriguen-Salvar, Conan-Le Maphan, Yann Dour, Carer-Landrein.

Vendredi 12 août

Paimpol (22) Les Frères Morvan, Baron-Anneix, Le Trio Virtuel, Le Bour-Bodros Quintet, Ker Lutin.

Tredrez-Loqueumeau (22) Kerdoncuff-Le Floch.

Milizac (29) Tamm Tan, Logann et Mathieu.

Plonéour-Lanvern (29) Hamon-Martin Quintet, MnM's.

Plouider (29) Breizh Brothers, Les Frères Morvan, Bevilion-Gorce.

Guérande (44) Startjenn, Duo Keravec, les musiciens du cercle Bro-Gwenn-rann.

Arzon (56) Koskerien.

Erdeven (56) Loherned, Fanfan et Claude.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Salvar-Miniou, Vonette et Fernand, Kermabon-Kermabon, Duffleit-Kerhervé, Jean-Claude et Enora, Frères Dayou, Séglienn (56) Carré Manchot.

Samedi 13 août

Paimpol (22) Labourie-Le Bourdonnec, Les Frères Comic, Kerloa, TITom, Kédal.

Cleder (29) Merci Braz.

Langolen (29) Kanterrien.

Le Conquet (29) Tamm Tan, Tan Arvest.

Riec-sur-Belon (29) Startjenn.

Guérande (44) Bal pour enfants, fest-deiz avec Robert-Cadiou, Ruaud-Chauvin, Ossian, chants dans la ronde.

Billiers (56) Klegaden, Pevar Den.

Brec'h (56) Carré Manchot.

Le Faouët (56) Héol.

Lorient (56) Fest-noz du FIL avec Baron-Rios, Cécile et Céline, Paillot-Gauthier, Guégan-Yhuel, Rio-Le Padellec, Campo-Derrien.

Dimanche 14 août

Carnoët (22) Loened Fall, Frères Le Creff, Le Bour-Bodros Quintet, TITom, Paimpol (22) Guéguen-Menguy, Tripot, Loar Gann, Startjenn.

Bannalec (29) Digresk.

Plomodiern (29) Skolvan.

Arradon (56) Koskerien.

Cléguer (56) An Didoenn.

La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor, Lizio (56) Korriganed.

Lorient (56) Fest-deiz et cyber fest-noz avec Carré Manchot, Pevar Den, Les Traines Meuriennes, Marin-Pinc, Kermabon-Kermabon, Le Bot-Chevrollier, Frères Lotout, Robin-Lintanf-Suignard, Startjenn, Bivoac, Hamon-Martin Quintet, Ampouailh, Kejaj, Le Goff-Kerjean, MnM's ; fest-noz avec Allot-Le Hir, Le Hunsec-Sterviniou, Leliant-Méhé, Crépillon-Bigot, Bernard Loffet, Cloirec-Le Guen.

Lundi 15 août

Bannalec (29) Kañvaled Kerné.

Bénodet (29) HIKS.

Clédén-Polher (29) Avel ar Menez.

Névez (29) Ruz Récor.

Plougonvelin (29) Tan Arvest.

Plouneour-Ménez (29) Yvette et Vonette, Avel ar Menez.

Saint-Pol-de-Léon (29) Kepelledro.

Bain-de-Bretagne (35) Korriganed, Carré Manchot.

Billio (56) Koskerien.

Plougonmelen (56) Tredan.

Arzal (56) Sonerien Du, Er Lann Eur.

La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Quéven (56) An Didoenn.

Vannes (56) Startjenn.



Mardi 16 août

Plouzane (29) Tomm d'e Benn.

Etel (56) Mauvaise Langue.

Mercredi 17 août

Erquy (22) TITom.

La Bernerie-en-Retz (44) Jad'hisce, Hauray-Lamirault, Sans Soucis.

Jeudi 18 août

Telgruc-sur-Mer (29) Gisèle et Jean-François Péron, Son ar Wenojenn.

Saint-Briac (35) Skeud, Sonneuz et Entrez.

Le Palais (56) Pevar Den, Duo Yves Le Guennec, Trio Treguer.

Vendredi 19 août

Saint-Quay-Portrieux (22) Arnaud Royer Duo, Wipidoup.

Saint-Renan (29) Melfan.

La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Samedi 20 août

Guingamp (22) Les Frères Comic, Les Frères Morvan, Pevar Den, Ker Lutin.

Lannion (22) Ar Voestig, Da Bep Tu, Loherned, Kanerien 'S' Lannuon, Merci Braz.

La Roche-Derrien (22) Kistin, Léhart-Messager.

Plourac'h (22) Lapoused Noz, Denise et Monique, Lallou-Lavanant.

Plouhinec (29) Arvest.

Trefflagat (29) Kanterrien.

Treffleux (44) Distrein.

Damgan (56) Kepelledro, Startjenn.

Questembert (56) An Amaturien, Diskuizh.

Dimanche 21 août

Guingamp (22) Les Frères Comic, Les Frères Morvan, Pevar Den, Kedal.

Pleneuf-Val-André (22) Penn Bihan, Aelnoz, Tredan.

Concarneau (29) Startjenn.

Malguénac (56) Loherned, Fanfan et Claude.

Sainte-Hélène (56) Arvest, Sonerien Du.

Mardi 23 août

Etel (56) Dalc'h Ataa.

La Fête du Logellou fait son cirque



Jean-Pierre Estoumer

Des spectacles courts, en petit comité, dans l'esprit du cirque et du spectacle de rue, voici à peu près la formule de la Fête du Logellou, dont la troisième édition aura lieu les 12 et 13 août à Penvenlec (22). L'association organisatrice Fur ha Foll s'est attachée à concocter un programme 2011 qui alterne et associe musique, humour, théâtre, entre poésie et loufoquerie. Le public sera invité à déambuler de chapiteau en caravane pour y écouter Jean-Luc Thomas, Krismenn, Marthe Vassallo et Lydia Domancich, Nanda Suc et Coralie Neuville, Monsieur Loyal... ou encore découvrir "Le Gramoulinophone" de la compagnie 2Rien Merci, "Le Carlonéon" de Philippe Ollivier. L'organisation nous promet en outre quelques "petites surprises"...

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

Programation complète sur www.logellou.com

<http://www.festival-ldf.fr>

cause : une baisse de subventions qui met un peu plus à mal l'équilibre financier de la manifestation. La BAS, co-organisatrice avec Warf Leur, dénonce un désengagement de son partenaire, le Parc naturel régional d'Armorique, et a refusé de renouveler la convention qui les lie. Le PNR, lui, invoque, qui ne serait pas compensé par les droits d'entrée percus.

La discussion est aujourd'hui au point mort. Doit-on craindre que cette édition ne soit la dernière?

La Bretagne fêtera en Ile-de-France

La prochaine édition du Festival d'Ile-de-France va célébrer la musique bretonne en lui dédiant une journée entière, le dimanche 4 septembre, sur le site du domaine de Villarceaux à Chaussy (95). Concerts, spectacles de contes et fest-deiz braz seront au programme, avec la participation notamment d'Alan Stivell, Dan ar Braz, Annie Ebrel, Jacques Pellen, Spontus, Hamon-Martin Quintet, Yann-Fañch Kemener, Marcel Guilloux, Erik Marchand, Brou-Hamon-Quimbert, Pennou Skoulim, Alain Le Goff et bien d'autres encore.

<http://www.festival-ldf.fr>

Une école au nom d'Albert Poulain

A tout seigneur tout honneur ! L'école primaire publique de Mernel, en Ile-et-Vilaine, vient d'être baptisée du nom d'Albert Poulain. Le célèbre contou de Piperia, éminent connaisseur du patrimoine du pays de Redon, se voit ainsi honoré, à l'initiative de l'équipe enseignante qui a souhaité saluer sa personnalité et son implication auprès des élèves en tant qu'animateur d'ateliers de contes.



Rien ne va plus à Hanvec (29) ou vient de se dérouler la 28^e édition du concours Menez-Meur. En



Vendredi 26 août

La Baule (44) Kelien, Er Lann Eur, Bouka.

La Trinité-sur-Mer (56) Trouz er Mor.

Samedi 27 août

Jugon-les-Lacs (22) Les Breizh Iliens, Les Menettous.

Rostrenen (22) Startijenn, Spontus, Hamon-Martin Quintet, Barou-Baron, Aubehert-Le Corre, Bourdonnay-Le Panse.

Coray (29) Kantrerien.

Plogonec (29) Ellian Paddy, An Habask-Chapalain, Paotred ar Riwal, Pont-Aven (29) Ruz Réor.

Saint-Thégonnec (29) Avel ar Menez.

Pornic (44) Ihnze, Sérot-Janvier, Sans Soucis.

Sainte-Anne-d'Auray (56) Tredan, Les Frères Morvan.

Dimanche 28 août

Saint-Fiacre (22) Fest-deiz avec Sibéri-Le Bozec, Le Bour-Bodros Quintet, Porspoder (29) Nag a Drouz.

Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) Re An Are, Yvette et Vonnette.

Plaudren (56) Breizh Benatze, Tal Er Mor.

Caudan (56) Ton, Parfum de Folk.

Mardi 30 août

Monterblanc (56) Kilhan, Mike James.

SEPTEMBRE

Vendredi 2 septembre

Bénodet (29) Kejaj.

Samedi 3 septembre

Trévou-Tréguignec (22) TiTom.

Landunvez (29) Tomm d' Benn.

Musique Bretonne

Brécé (35) V'Lacor, Vent d'Anges, Sébastien Fleho.

Herbignac (44) Ar Men Du, Cantaud-Goueddranche, Pengobilo.

Sucé-sur-Erdre (44) Alambig Electrik, Wipidoup, Bizien-Carvou.

Gomené (56) Guichen, Startijenn.

Gourin (56) Kejaj, Barou-Baron, Lehart-Philippe, Martin-Moign.

Dimanche 4 septembre

Gourin (56) Fest-noz avec les vainqueurs du championnat de Bretagne des soneurs, Duo Le Bozec-Sibéri, Termajik, Eric Liozou et Thomas Bocher, Jean-Claude Talec et son compère.

Rohan (56) Les Beurbis Gallèses, Les Frères Morvan.

Samedi 10 septembre

Plouéc-sur-Lié (22) V'Lacor, Carré Manchot, Les Menettous, Ourawen, Rédéné (29) Jouve-Goas, Ruz Réor, Saint-Thégonnec (29) Sonerien an Aod, Kefiou, MP6.

Noyal-Châtillon-sur-Seiche (35) Le Bour-Bodros, Hent, Sylvain Barou Trio, Startijenn.

Nort-sur-Erdre (44) Blain-Lezouarn.

Dimanche 11 septembre

Plougonven (29) Kepelledro.

Noyal-Pontivy (56) Lüherned.

Samedi 17 septembre

Prat (22) Kistin, Le Bour-Bodros Quintet.

Gouesnou (29) Trio Tan.

Botsorhel (29) Sonerien an Aod, Sandie et Guillaume.

Dol (55) Kendirvi.

Dimanche 18 septembre

Carnac (56) Dale'h Atañ.

Melrand (56) Nozhadeiz.

Locmalo (56) Lüherned, Fanfan et Claude.

**Concerts/
Spectacles**

Vendredi 15 juillet

La Chêze (22) Concert des ateliers de musique des Assemblés Gallèses,

concert avec Marie-Noëlle Le Mapihan et Marc Anthony, Yannick Gargam et Klervi Muller (manoir, 20 h 30).

Carhaix (29) Savaty Orkestar (Vieilles Charrues, scène Gwernig).

Samedi 16 juillet

Louanec (22) Moeuz Paotred Breizh (église, 21 h).

Carhaix (29) Zebra et le Bagad Carhaix (Vieilles Charrues, scène Kerouac); championnat du monde d'air binou, Kreiz Breizh Akademi 3, Savaty Orkestar (scène Gwernig).

Dimanche 17 juillet

Carhaix (29) Marchand vs Burger, Krismeni, Savaty Orkestar, Kazut de Tyr (Vieilles Charrues, scène Gwernig).

Saint-Pern (35) Noguét-Robert Quartet (Aperçozique, cour de la salle polyvalente, 18h).

Lundi 18 juillet

Trégastel (22) Soig Sibériel et Laurent Jouin : "Tan dehi" (Le Toucouleur, jeune public à 18 h 30, tout public à 22 h).

Quimper (29) Ars'Ys et le chœur Jeff Le Penven : "L'Hymne aux bâtisseurs" (Festival de Cornouaille, cathédrale Saint-Corentin, 21h).

Mardi 19 juillet

Fréhel (22) Ar'Ys Trio (chapelle du vieux bourg, 20h30).

Quimper (29) Kreiz Breizh Akademi 3 (Festival de Cornouaille, espace Evêché, 19h15), Krismeni (espace Evêché, 21h15), Gilles Le Bigot Group: "Empreintes 2" (espace Evêché, 23h).

Riantec (56) Tristan Le Govic (chapelle de Kemer, 21 h).

Mercredi 20 juillet

Erquy (22) Skrihl Quartet (boulevard de la mer, 21h).

Loudéac (22) Abalip, Ar Sonerien (Les Mercredis d'Louisia, 20h), Maltavern (22h).

Quimper (29) "Nouvelles voix bretonnes" avec Gwennyn, Cécile Corbel, Lluuven, Armel An Hejer, Ifig Flatrés et Yann Raoul, suivi de Gilles Servat: "40 ans de chansons" (Festival de Cornouaille, espace Gradlon, 21h30).

Champeaux (35) Dimitri Boeckoom (Mercredis de la collégiale, 18h), Elisa Vellia (21h).

Jeudi 21 juillet

Trégastel (22) Duo Thomas-Riou (Le Toucouleur, 22h).

Quimper (29) Les Ramoneurs de Menhirs (Festival de Cornouaille, espace Gradlon, 21h30); "Heol, La Bretagne en héritage" (Théâtre de Cornouaille, 21h30); Cécile Corbel (espace Evêché, 19h15); Mandala (espace Evêché, 23h).

Vitré (35) Trio Gilles Le Bigot, Marthe Vassallo et Jean-Michel Veillon (église Notre-Dame, 21h15).

Vendredi 22 juillet

Quimper (29) Nolwenn Leroy (Festival de Cornouaille, espace Gradlon, 21 h 30), "Heol, La Bretagne en héritage" (Théâtre de Cornouaille, 21 h 30).

Châtillon-en-Vendelais (35) Soirée contes avec Bruno Chemin et Albert Poullain (21h).

Monterfil (35) Xavier Lesèche, Patrick Lefebvre et Pierrick Lemou: "L'étrange destin de Mathurin" (salle de la Bétagaie, 21h).

Baud (56) Duo Hamon-Martin (chapelle de Loposcoal, 21h).

Aron (56) Tristan Le Govic (église, 21 h).

Samedi 25 juillet

Douarnenez (29) Moeuz Paotred Breizh (église du Sacré-Cœur, 21 h).

Landela (29) Duo Ribl ar Mor (abbaye Notre-Dame-des-Anges).

Quimper (29) Jacky Molard Quartet et Founne Diarra Trio : "N'Diale", Compagnie Douina : "Afrobreizh" (Festival de Cornouaille, espace Gradlon, 21h30).

Saint-Pern (35) Marie-Claire Le Corre et Patrick Lefebvre, Nolwenn Montjaret et Philippe Le Gallou (La Fontaine de Broccliande, 21 h).

Batz-sur-Mer (44) Gilles Servat (Nuits Salines, grande scène, 22 h).

Loumarisquer (56) André Le Meut et Philippe Banaïlle (église Notre-Dame de Kerdro, 21 h).



**En passant
par le Net**

En passant par le Net...

... On s'y fait inviter à expérimenter une nouvelle forme de fest-deiz en milieu urbain : le "fest-deiz sauvage". Quelqu'un lance une proposition de rendez-vous sur un forum de discussion, danseurs et musiciens font part de leur envie (ou pas!) d'y participer puis, au moment et au lieu fixé (place, rue...), tout le monde se retrouve, pour quelques dizaines de minutes de danse collective ouverte aux passants. Cette initiative n'est pas sans rappeler les "flash mobs", ces actions sans queue ni tête conçues pour marquer les esprits sans autre intention que... de marquer les esprits (par exemple, des centaines de personnes qui s'arrêtent de bouger à une heure prévue d'avance, dans un lieu public). Fort heureusement, le "fest-deiz sauvage" semble se démarquer de ces événements artistique-nihilistes par une réponse positive à quelques questions fondamentales: l'action collective menée a-t-elle un sens? Permet-elle à des personnes extérieures de participer? Sans cameras et sans regard extérieur, aurait-elle encore une raison d'être?

<http://tiny.cc/sauvage>

... On y retrouve, en libre accès, une des sources théoriques de ce type d'initiatives. Ce texte avait en son temps marqué les esprits, déjà bien échauffés, des amateurs de musiques électroniques et de rassemblements festifs : "Temporary Autonomous Zone" (Zone Autonome Temporaire) de Hakim Bey. Une source d'inspiration possible pour ceux et celles qui ne veulent pas en rester au seul fest-noz soixantenaire? Cette forme histo-

rique du fest-noz, pour être dans l'antichambre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, n'en est pas moins contestable en tant que modèle immuable et unique. Une salle des fêtes, un sonorisateur et des musiciens mercenaires, un organisateur occasionnel, une soumission inconditionnelle à des règles pourtant souvent très discutables (comme celles qui fixent l'heure du dodo pour des adultes, pour ne citer que celles-là). Nous déchantons? Et bien dansons, d'autres façons!

<http://tiny.cc/festnoztaaz>

... On se prend à comparer ce qui, de fait, pourrait tout à fait être comparé. Avec à peine plus de deux fois la population de la Bretagne et une musique d'une richesse équivalente, la Suède mobilise au sein de son Royal College of Music, pour le seul enseignement supérieur des musiques traditionnelles, quarante-sept professeurs. Aux dernières nouvelles, en Bretagne, deux. Mais comment avons-nous fait pour en être encore là, plus d'un siècle après les premières actions de valorisation de la musique populaire locale? Un des principaux suspects porte un costume blanc avec cinq rayures noires parsemées de taches. Quand on lui parle de quelque chose dont il ignore l'existence, il ne peut s'empêcher de lancer: "Pff!, ça n'existe pas!" Mais il s'agit peut-être tout autant du fantôme, toujours présent, de Bécassine. Solfège classique et autodevalorisation provinciale, le couple infernal!

<http://tiny.cc/tradsuede>

Térez Guenn

Plouharnel (56) Tristan Le Govic (chapelle Sainte-Barbe, 21 h).

Lundi 25 juillet

Tréguier (22) Gilles Servat (Le Toucouleur).

Mardi 26 juillet

Morgat (29) Gilles Servat (Mardis de Morgat, 21 h).

Mercredi 27 juillet

Erquy (22) Alambig Elektrik (square de l'Hôtel de ville, 21 h).

Loudéac (22) Duo Askol (Les Mercredis d' Loudia, 20 h).

Champpeaux (35) Morgane Le Guff (Mercredis de la collégiale, 18 h), Yann-Fanch Kemener et Anne Auffret (21 h).

Jeudi 28 juillet

Lannion (22) Loened Fall (Les Tardives, place du général Leclerc, 19 h 30).

Vitré (35) Didier Squiban (église Notre-Dame, 21 h 15).

Vendredi 29 juillet

Douarnenez (29) Krismenn, Fouesnant (29) Tristan Le Govic (chapelle Sainte-Anne, 21 h).

Châtillon-en-Vendelais (35) Soirée contes avec Lucien Gourong (21 h).

Samedi 30 juillet

Carantec (29) Mouezh Paotred Breizh (Église, 21 h).

Penmarc'h (29) Tristan Le Govic (église Sainte-Nonna, 21 h).

Dimanche 31 juillet

Pornic (44) Gwennyn (môle du Vieux port, 20 h 30).



Alambig Elektrik

Mardi 2 août

Plobannaec-Lesconil (29) Wipidoup.

Mercredi 3 août

Erquy (22) Aodan (boulevard de la mer, 21 h).

Loudéac (22) Nordet (Les Mercredis d' Loudia, 20 h), Kadja Trio (22 h).

Champpeaux (35) Klervi et Soazie (Mercredis de la collégiale, 18 h), Myrdbin (21 h).

Erdeven (56) Tristan Le Govic (Festival des chapelles, chapelle Saint-Germain, 21 h).

Jeudi 4 août

Vitré (35) Soig Sibéril et Jamie Mc Menemy (église Notre-Dame, 21 h 15).

Bate-sur-Mer (44) Tanguy Bacault, Gwen Trimaud et Christophe Gauche (église Saint-Guénolé, 21 h).

Pleumeur (56) Hamon-Martin Quintet (Lomener, 19 h).

Pontivy (56) Christian Anneix et ses invités : "Biniou en liberté" (21 h).

Vendredi 5 août

Châtillon-en-Vendelais (35) Soirée contes avec Patrick Ewen (21 h).

Lorient (56) Mandala, Aodan, Nish As Rish (FIL, Quai de la Bretagne, 22 h).

Craec'h (56) Tristan Le Govic (église, 21 h).

Samedi 6 août

Trévon-Tréguignec (22) Jacky Molard Quartet et Foune Diarra Trio : "N'Diale" (Festival Chausse tes tongs, stade municipal).

Confort-Meilhars (29) Les Ramoneurs de Menhirs (Festival des quatre clochers).

Lorient (56) Alambig Elektrik, Carvou-Bizien, IMG, Jouve-Goas, Obrée Bé (FIL, Quai de la Bretagne, 14 h); Ifig Flatres-Louise Ebel, Sonenon Du (Quai de la Bretagne, 22 h).

Dimanche 7 août

Plézeal (22) Duo Soig Sibéril-Gilles Le Bozec et Alambig Elektrik, Roland Comq ans freinds (château de La Roche-Jagu, 17 h).

Lorient (56) Duo Hervieux, Galum Stewart-Heikki Bourgaud (FIL, Quai de la Bretagne, 13 h); "Klemnigan", hommage à Glenmor (Grand théâtre, 21 h); concert "Rhum, poivre et café" avec le bagad



Mandala Sextet

de Bagad de Karukera, Danyel Waro, Erik Marchand, Titi Robin (Espace Manne, 22 h), Darhaou, Hent (Quai de la Bretagne, 22 h).

Lundi 8 août

Lorient (56) Ars'Ys Quintet, Bodenes-Hamon-Niobet, Duo Freres Landreau (FIL, Quai de la Bretagne, 14 h); soirée "Jack Kerouac, Breton d'Amérique" avec Old Man Luedecke, Nolwenn Korbell-Soig Sibéril, Hugues Aulfray et le Bagad de Lann Bihoué (Espace Marine, 22 h); Forzh Penaos, Le Bour-Bodros Quintet (Quai de la Bretagne, 22 h).

Mardi 9 août

Tréguier (22) Soig Sibéril (Le Toucouleur, 22 h).

Saint-Evarzec (29) Roland Becker et Régis Huiban.

Guérande (44) Christophe Gauche et Erwan Burban (Gétiques de Guérande, collégiale Saint-Aubin, 21 h).

Lorient (56) Imosina, Vincendeau-Felder Quintet (FIL, Quai de la Bretagne, 22 h).

Quiberon (56) Les Ramoneurs de Menhirs (grande plage, 21 h).

Mercredi 10 août

Loudéac (22) Arnaud Royer Duo (Les Mercredis d' Loudia, 20 h), Startijenn (22 h).

Plougastel-Daoulas (29) Gilles Le Bigot, Marthe Vassallo, Bernard Le Dérou et Jean-Michel Veillon.

Champpeaux (35) Lydwen (Mercredis de la collégiale, 18 h), Gwenael Kerleo (21 h).

Lorient (56) Mazad Café, Zonk Ha Stronk, Duo Hamon-Martin (FIL, Quai de la Bretagne, 14 h); Bayati, Roland

Becker: "Immrama" (Grand théâtre, 21 h); concert de musique sacrée de Bretagne avec Yvon Bréhu, Guy-Etienne Giot, Jean Baron, Guillaume Ricordel, Bruno Le Rouzic (église Saint-Louis, 21 h 30); Deus'Ta, Kadja Quintet (Quai de la Bretagne, 22 h).

Jeudi 11 août

Tréguier (22) Malo Carvou et Bernard Bizien (Le Toucouleur, 22 h).

Vitré (35) Arz Nevez (église Notre-Dame, 21 h 15).

Guérande (44) Les Trompettes du Mozambique (place du vieux marché, 21 h).

Lorient (56) Eric Le Lann, Didier Squiban, Manu Lann Huel, Mhairi Hall: "Chansons d'orgueil" (FIL, Grand théâtre, 21 h); Albinonix, Wipidoup (Quai de la Bretagne, 22 h).

Vendredi 12 août

Penvenan (22) Marthe Vassallo et Lydia Domaneich; Philippe Olivier: "Le Carlonéon" (Fête du Logellou).

Paimpol (22) Avec notamment Les Marins d'Iroise, Cabestan, Red Cardell, Mouez Port-Rhu, Duo Guyot-Pasquet Gent Z'Escal, Les Souilles de Fond de Cale, Kanerien Trozod, Malig Laouen, A Vitré, Claude Michel, Les Pirates... (Fête du chant de marin).

Châtillon-en-Vendelais (35) Soirée contes avec Roger Le Contou et Fred Le Disou (21 h).

Lorient (56) Oktopus Kafé, Penngollo, Kelen (FIL, Quai de la Bretagne, 14 h); Etienne Grandjean, Francois Robin solo machines (Grand théâtre, 21 h); Denez Prigent: "Beajet'm'eus" (Espace Marine, 22 h); Landat-Moisson Quartet, Skolvan (Quai de la Bretagne, 22 h).

Samedi 13 août

Paimpol (22) Avec notamment La Bordec, Gwendal, Les Souilles de Fond de Cale et invités, Duo Stetric, Kanerien Pempoull, Les Pirates, Djiboudjep... (Fête du chant de marin).

Penvenan (22) Krismenn; Philippe Olivier: "Le Carlonéon" (Fête du Logellou). Pleudihen-sur-Rance (22) Les Ramoneurs de Menhirs et Louise Ebel (Fête du bte).

Lorient (56) Blain-Leyzour, Barou-Noguet, Mezzus Connection (Quai de la Bretagne, 14 h); "Les portes de l'Annam", création Bretagne-Vietnam sous la direction d'Alain Pennec (Grand théâtre, 21 h); Menestra, Keaj (Quai de la Bretagne, 22 h); Nolwenn Korbell, Tri Yann (slipway du port de pêche, 22 h).

Dimanche 14 août

Guingamp (22) Cécile Corbel: "Glenmor, l'insoumis" (Festival de la Saint-Loup, place du Vally, 21 h).

Paimpol (22) Avec notamment Afro Breizh, Carlos Nuñez et Dan ar Braz, Les Souilles de Fond de Cale, Aodan, Fortunes de Mer... (Fête du chant de marin).

Ploumécour-Ménez (29) Ensemble Herrou-Mayor: "La route des saints, de Iona à Saint-Jacques de Compostelle" (Abbaye du Relec, 21 h).

Paimpont (35) Yann-Fanch Kemener et Aldo Ripoche (abbaye, 17 h 30).

Guérande (44) Duo Hamon-Martin, Quintet Arnaud Royer (Les Celtes de Guérande).

Lorient (56) Le Meut-Le Hénañf-Raud, Djiboudjep (FIL, Quai de la Bretagne, 22 h).

Porcaro (56) Les Ramoneurs de Menhirs, Bagad de Loccal-Mendon et Pascal Lamour (Pardon des notards).

Mardi 16 août

Crozon (29) Les Ramoneurs de Menhirs et Louise Ebel (Mardis de Morgat).

Locronan (29) Nolwenn Korbell et Soig Sibéril (église Saint-Ronan). Quiberon (56) Aodan.

Mercredi 17 août

Erquy (22) TTTom (boulevard de la mer, 21 h).



Pour ne rater aucun numéro, **NOUVEAU !** sans avoir à vous préoccuper de l'échéance...
Abonnez-vous à Musique Bretonne par prélèvement automatique annuel
 Voir le formulaire en page 50 (également téléchargeable sur www.dastum.net > Revue Musique Bretonne > Pour vous abonner)

Loudéac (22) Story (Les Mercredis d' Loudia, 20 h), Carré Manchot (22 h).

Jeudi 18 août

Tréguier (22) Duo Thomas-Hopkins (Le Toucouleur, 22 h).

Pleumeur (56) Aodan (Kerroc'h, 19 h).

Vendredi 19 août

Bégard (22) Savaty Orkestar (Festival Java dans les bois).

Saint-Brieuc (22) Plantec (Les Nocturnes, 22 h 30). La Baule (44) Alain Pennec Quartet (Pardon de la Baule, parc des Dryades, 21 h 30).

Mardi 23 août

Locronan (29) Trio Gilles Le Bigot, Marthe Vassallo et Jean-Michel Veillon (église Saint-Ronan, 20 h 30).

Jeudi 25 août

Tréguier (22) Gilles Servat et Philippe Turbin (Le Toucouleur, 22 h). Pleumeur (56) Skolvan (place Falguel, 19 h).

Vendredi 26 août

Malguénac (56) Jacques Pellen, Annie Ebel, One Shot: "Les Séries/Ar Ranno" (Festival Arts des villes arts des champs).

Samedi 27 août

Plougastel (29) Krismenn (Fête du Logellou).

Malguénac (56) Duo Hayes-Brunet (Festival Arts des villes arts des champs).

Mercredi 31 août

Erquy (22) Esquisse (square de l'Hôtel de ville, 21 h).

Vendredi 2 septembre

Gourin (56) André Le Meut et Philippe Bataille (Championnat des sonneurs, église, 20h30).

Samedi 3 septembre

Gourin (56) Gilles Servat (Championnat des sonneurs, 17h).

Dimanche 4 septembre

Succ-sur-Erdre (44) Régis Huihan Quartet et Gildas Le Buhé (quai de Bliersrnsbach, 15h).

Gourin (56) Gilles Servat (Championnat des sonneurs, 17h).

Mercredi 7 septembre

La Forêt-Fouesnant (29) Trio Gilles Le Bigot, Marthe Vassallo et Jean-Michel Veillon (Nuits celtiques de Peniti, théâtre de verdure, 20h30).

Vendredi 9 septembre

Noyal-Châtillon-sur-Seiche (29) Kris-menn.

Samedi 10 septembre

Rennes (35) Gilles Servat (Le Liberté).

Joute

Mercredi 10 août

Guérande (44) Joute chantée avec Valérie Imbert, Soli Le Hansec, Pierriq Herculim, Jean-Louis Auneau, Janick Peniguel, Marie-Genevieve Rano, Hervé Dréan, Daniel Gottin, Roland Guillou (jardin de la Cure Sainte-Anne, 21h).

Veillées

Dimanche 4 septembre

Saint-Garreuc (22) Vêpre avec De Oup en Ouap (Le Kar'Koi, 15h).

Randonnées chantées/contées/musicales

Dimanche 17 juillet

Lavau-sur-Loire (44) Marche chantée (10h30).

Musique Bretonne

Mercredi 20 juillet

Paimpont (35) Balade contée, chantée et dansée (départ du camping municipal à 21h).

Vendredi 22 juillet

Châtillon-en-Vendelais (35) Randonnée contée avec Bruno Chemin et Albert Poulain (départ de l'étang à 17h30).

Mercredi 27 juillet

Paimpont (35) Balade contée, chantée et dansée (départ du camping municipal à 21h).

Vendredi 29 juillet

Châtillon-en-Vendelais (35) Randonnée contée avec Lucien Gourong (départ de l'étang à 17h30).

Mardi 2 août

Lannion/Beg-Léguer (22) Randonnée chantée de Dastum Bro-Dreger et Bord an Aod Lannuon avec des chanteurs du Trégor et du pays gallo (départ du centre aéré à 19h).

Mercredi 3 août

Paimpont (35) Balade contée, chantée et dansée (départ du camping municipal à 21h).

Vendredi 5 août

Châtillon-en-Vendelais (35) Randonnée contée avec Patrick Ewen (départ de l'étang à 17h30).

Samedi 6 août

Mont-Saint-Michel (50) Traversée contée de la baie du mont Saint-Michel avec Jean-Yves Quémener et Jean-Pierre Mathias.

Org. Nature et Baie (06 86 90 95 01/ contact@nature-et-baie.com).
http://nature-et-baie.com

Traversée contée de la baie du Mont



Mercredi 10 août

Paimpont (35) Balade contée, chantée et dansée (départ du camping municipal à 21h).

Vendredi 12 août

Châtillon-en-Vendelais (35) Randonnée contée avec Roger Le Contou et Frec Le Disou (départ de l'étang à 17h30).

Samedi 13 août

Bourbriac (22) Randonnée musicale et chantée (départ du Danouët à 18h).
Guérande (44) Balade contée avec Roland Guillou (départ des halles centrales à 18h).

Mont-Saint-Michel (50) Traversée contée de la baie du mont Saint-Michel avec Jean-Yves Quémener et Jean-Pierre Mathias.

Org. Nature et Baie (06 86 90 95 01/ contact@nature-et-baie.com).
http://nature-et-baie.com

Dimanche 14 août

Guérande (44) Marche chantée avec Roland Guillou, Les Zeuzous de la presqu'île, le cercle celtique Bro-Gwennann (départ du parking du centre culturel Athanor à 9h30).

Mercredi 17 août

Paimpont (35) Balade contée, chantée et dansée (départ du camping municipal à 21h).

Samedi 20 août

Mont-Saint-Michel (50) Traversée contée de la baie du mont Saint-Michel avec Jean-Yves Quémener et Jean-Pierre Mathias.

Org. Nature et Baie (06 86 90 95 01/ contact@nature-et-baie.com).
http://nature-et-baie.com

Samedi 27 août

Ploufragan (22) Marche chantée avec De Oup en Ouap (départ de l'esplanade Victor Hugo à 17h).

Stages

Du 19 au 22 juillet

Quimper (29) Stages de danses du Festival de Cornouaille : danses du pays glazig avec Thierry Riou, danses du pays vannetais (bals vannetais,

endo et kas a-barh) avec Alan Pierre, danses du Trégor avec Françoise et Alain Kervellec, danses du pays Montaigne (suite Dardoup) avec Tristan Gloaguen.

Org. Festival de Cornouaille (02 98 55 53 53). contact@festival-cornouaille.com
www.festival-cornouaille.com

Du 20 juillet au 31 août (tous les mercredis)

Plourac'h (22) Stages de gavotte de la région de Calanhel avec Jean Lallour.

Org. Dansou Kreiz Breizh.
Contact : Jean Lallour (02 98 78 23 25)

Du 22 au 24 juillet

Monterfil (35) Stage d'été en Brocéliande : accordéon diatonique (débutant) avec Alain Chatry, accordéon diatonique et chromatique (niveau confirmé) avec Patrick Lefebvre, violon avec Pierrick Lemou, guitare avec Philippe Le Gallou, conte avec Xavier Lesche, danse bretonne avec Philippe Ramel.

Org. TVB Productions (02 99 55 37 68/ ac@tvb.com.fr).
www.tvb.com.fr



Kevin Burke

Du 25 au 29 juillet

Plesidy (22) Stage d'été de Studi ha Dudi : danses bretonnes avec Françoise Kervellec (danses du Trégor), Louise Tavenne (danses du pays Dardoup), Thierry Robin (danses du pays gallo), René-Yves Mery (danses du pays rouzig), technique vocale avec Myriam Kerhardy, kan-ha-diskan avec Eric Menneteau, Marcel Le Guilloux, Noluen Le Buhé, Yann-Fañch Keme-

ner, violon avec Nicola Hayes, accordéon avec Yannick Noguét, guitare avec Erwan Berenguer, flûte traversière avec Erwan Hamon et Tony Mac Carthy.

Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69/ studi-ha-dudi@wanadoo.fr).
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi/

Du 1^{er} au 5 août

Pleureux (56) 26^e stage international de musique et danse bretonne et celtique (pour musiciens confirmés) : accordéon diatonique avec Ronan Bledjean, bombarde avec Claude Le Baron, cornemuse écossaise avec Patrick Molard, flûte traversière en bois avec Jean-Michel Veillon, guitare avec Yann-Gireg Le Bars, harpe celtique avec Clotilde Trouillaud, violon avec Kevin Burke (musique irlandaise) et Fred Samzun (musique bretonne), danse avec Marie-Hélène Conan (chant dans la danse des pays de Loudeac, Pontivy, Pourleth...) et Thierry Riou (suites glazig, dardoup, gavotte du Poher, pays de Calanhel, secteur Braspartis, Saint-Rivoal, rondes maritimes chantées).

Org. Amzer Nevez (02 97 86 32 08/ contact@amzernevez.org).
www.amzernevez.org

Formation longue en 2011-2012

"LE TOUR DU BRETON EN 180 JOURS"

acquisition du niveau B2 du Cadre Européen des Langues en fin de cursus

3 octobre 2011 » 30 mars 2012

24 semaines de stages dont 3 en entreprises = 840h

à RENNES et NANTES

avec le Pôle langue bretonne SKOL AN EMSAV

Centre de formation professionnelle

2 janvier 2012 » 30 juin 2012

à RENNES

avec le Pôle langue bretonne SKOL AN EMSAV

Centre de formation professionnelle

POSSIBILITÉ DE PRISE EN CHARGE :

- par le Conseil Régional de Bretagne pour les chômeurs inscrits au pôle emploi.
- par les fonds de formation des entreprises (service des ressources humaines) pour les salariés (CIF, DIF)

Inscription dès maintenant :

entretien personnalisé pour étude préalable du dossier sur rendez-vous

www.skolanemsav.com

Pôle langue Skol An Emsav • 25 rue Pierre Martin • 35000 Rennes (gare-sud)



Pol. brezhoneg / Pôle langue bretonne
Centre de formation professionnelle
02 99 38 75 83

Du 10 au 12 août

Guérande (44) Stages des Celtiques de Guérande: atelier chants à danser en breton avec Skol Ar Louarn, atelier de chant traditionnel avec Valérie Imbert, master class de bombarde avec Erwan Hamon, initiations aux danses avec les moniteurs du cercle celtique Bro Gwenrann.

Org. Amicale laïque (02 40 24 88 46 / rene.tobie@wanadoo.fr)
www.bro-gwenrann.org

Samedi 13 août

Bourbriac (22) Journée d'étude plin tout instrument, chant et danse.

Org. Association pour la restauration de la chapelle du Danouët. Contact : Michel Dridollou (02 96 43 44 90).

Mardi 16 et mercredi 17 août

Plouñour-Ménez (29) Stages de harpe et de chant celtiques : "Musique médiévale, chants à Marie" avec Violaine Mayor et Joël Herrou.

Org. Hent Telenn Breizh (02 98 78 93 25).
www.henttelennbreizh.net

Du 21 au 26 août

Cléguierec (56) Stages d'accordéon diatonique (débutant) avec Samuel Le Henaff, accordéon diatonique (continuant) avec Yann Dour, violon avec Jonathan Dour, clarinette avec Christian Duro, chant traditionnel avec Jean-Luc Le Mouél, gavottes avec Yves Leblanc.

Org. Culture et Projet
Contact : Maryvonne Bayou (02 99 72 06 72 / maryvonnebayou@hotmail.com)

Du 23 au 25 août

Douarnenez (29) Stage "La modalité et la musique bretonne": chant avec Erik Marchand, violon avec Jacky Molard, binioù-bombarde avec Gaby Kerdoncuff, clarinette avec Guillaume Le Guern (niveau professionnel ou confirmé).

Chers organisateurs,

Nous vous remercions que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (bimestrielle) parait la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou à l'adresse musique.bretonne@dastum.net

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.

Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline Le Marquer : 02 99 30 05 13.

Org. Drom.

Contact : Nathalie Miel (06 80 35 48 58 / 02 98 33 95 47 / nathalie.miel@drom-kba.eu)
www.drom-kba.eu

**Evénements/
Festivals**

Jusqu'au 12 août

Pays de Vitré (35) Festival des Marches de Bretagne : concerts, spectacles, fest-noz (voir en rubriques correspondantes), bal, animations, conférences...

Org. Vitre Communauté.
www.vitrecommunauté.org

Du 14 au 17 juillet

Carhais (29) Les Vieilles Charrues (voir en Concerts).

Org. ass. Vieilles Charrues
www.vieillescharrues.asso.fr

Lourouer Saint-Laurent (36) 36 Rencontres internationales de luthiers et maîtres-sonneurs : concerts, bals, stands de luthiers, rencontres, ateliers, animations... Avec notamment: La Bottine Souriante, Liz Carroll, Orquesta Tipica Imperial, Balaji Shrivastav, Pad Brad, Olle Gallmo, Alain Pennec, Olli & Mood, Erik Marchand, Barou-Pellen, Sheeta, La Machine, carte blanche à Titi Robin...

Org. Comité George Sand (02 54 48 60 60).
info@rencontresdeluthiers.org
www.rencontresdeluthiers.org

Org. Culture et Projet
Contact : Maryvonne Bayou (02 99 72 06 72 / maryvonnebayou@hotmail.com)

Du 23 au 25 août

Douarnenez (29) Stage "La modalité et la musique bretonne": chant avec Erik Marchand, violon avec Jacky Molard, binioù-bombarde avec Gaby Kerdoncuff, clarinette avec Guillaume Le Guern (niveau professionnel ou confirmé).

Chers organisateurs,

Nous vous remercions que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (bimestrielle) parait la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou à l'adresse musique.bretonne@dastum.net

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.

Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline Le Marquer : 02 99 30 05 13.

Du 15 au 17 juillet

Plouñour-Ménez (29) Festival Arrée Voce : conférence sur la musique bulgare avec Milena Ubeda (15/07, 18 h), atelier de chant traditionnel italien, concert avec Ifig Frères et l'ensemble Balkanes (16/07), concert de chants traditionnels d'Ombrie avec Lucilla Gazzari et Suzanna Buffa et de chants polyphoniques corses avec Barbara Furtuna (17/07, 18 h).

Org. Abbaye du Relec/Chemins du patrimoine en Finistère (02 98 78 05 97).
abbaye.relec@cp29.fr

Du 19 au 24 juillet

Quimper (29) 88^e Festival de Cornouaille : concerts, festoù-noz (voir en rubriques correspondantes), spectacles, concours, ateliers, université d'été, animations...

Org. Festival de Cornouaille (02 98 55 53 53).
contact@festival-cornouaille.com
www.festival-cornouaille.com

Du 20 juillet au 18 août

Concarneau, Loctudy (29), Carnac, Plémeur, Quistinic, Sarzeau (56) Festival Quand les pierres parlent : spectacle de contes. Avec Alain Le Goff, Xavier Lesèche, Sylvain Cebron de Lisle, Achille Grimaud, Fred Le Disou et Roger Le Contou...

Org. Dor an Avel
lespierresparlent.bretagne@gmail.com
www.lespierresparlent.info

Du 25 au 30 juillet

Parthenay (79) 25^e Festival De Bouche à Oreille : concerts, spectacles, bals, stages, ateliers, animations...

Org. UPCP Mévise (05 49 94 90 70 / deboucheaoreille@mevise.org).
www.deboucheaoreille@mevise.org

Vendredi 29 et samedi 30 juillet

Roscanvel (29) 13^e Dans ar Vag : festoù-noz (voir en rubrique correspondante).

Org. ass. Ouvertures.
www.asso-ouvertures.org

Du 5 au 14 août

Lorient (56) 41^e Festival interceltique : festoù-deiz, festoù-noz, concerts (voir en rubriques correspondantes), concours, master classes, spectacles...

Org. FIL (02 97 21 24 29).
www.festival-interceltique.com



Mercredi 10 août et jeudi 11 août

Pont-Croix (29) Moezh ar Gelted.
Org. ass. War-Balk.
http://moezhargelted.free.fr

Du 10 au 14 août

Guérande (44) Les Celtiques de Guérande : concerts, cabaret, fest-noz, fest-deiz, ateliers, master class, joute chantée, balade contée, marche chantée (voir en rubriques correspondantes), spectacles, animations...

Org. Cercle celtique Bro-Gwenrann (02 40 24 88 46 / rene.tobie@wanadoo.fr).
www.bro-gwenrann.org

Du 10 au 15 août

Bourbriac (22) Festival plinn du Danouët: veillée cantiques bretons, journée d'étude plin, randonnée musicale et chantée, festoù-noz, concert, spectacle, repas chanté, concours, exposition, animations...

Org. Association pour la restauration de la chapelle du Danouët. Contact : Michel Dridollou (02 96 43 44 90).
http://danouet.free.fr

Du 11 au 13 août

Penvenan (22) Fête du Logellou : concerts (voir en rubrique correspondante), spectacles.

Org. Fur ha Foll
http://logellou.com

Du 12 au 14 août

Paimpol (22) Festival du chant de marin : concerts, festoù-noz (voir en rubriques correspondantes), animations musicales.

Org. ass. Festival du chant de marin (02 96 55 12 77 / paimpol.fc.m@wanadoo.fr).
www.paimpol-2011.com

Du 15 au 21 août

Guingamp (22) Fête de la danse bretonne et de la Saint-Loup : spectacles, concerts, festoù-noz, animations...

www.dansebretonne.com

Du 14 au 17 août

Plouñour-Ménez (29) Rencontres Telenn ar Gelted : concerts, stages, conférence (voir en rubriques correspondantes).

Org. Hent Telenn Breizh (02 98 78 93 25).
www.henttelennbreizh.net

Du 18 au 21 août

Concarneau (29) Festival des Fillets bleus : concerts, spectacles, animations...

http://filetsbleus.free.fr

Du 19 au 21 août

Piré-sur-Seiche (35) Le P'tit Festival : bals, concert, ateliers, balade chantée, animations...

Org. ass. Le P'tit Festival.
contact@leptitfestival.org
www.leptitfestival.org

Vendredi 19 août

Allaire (44) Bal à Bocq : animations musicales, apéro-concert, bal trad musette.

Org. CLAC Allaire (02 99 71 87 96 / clacallaire@wanadoo.fr).
www.clacallaire.org

Samedi 27 et dimanche 28 août

Rostrenen (22) Festival Fisel : concours, concerts, fest-deiz, fest-noz, animations...

Org. La Fiselerie.
www.fisel.org

Du 2 au 4 septembre

Gourin (56) Championnat de Bretagne de musique traditionnelle : concours, concerts, fest-deiz (voir en Concerts et Festoù-noz), animations...

Contact : 02 97 23 55 81.
www.championnatdessonneurs.com

Du 9 au 11 septembre

Noyal-Châtillon sur Seiche (35) Bal d'Eire : concerts, fest-noz (voir en rubriques correspondantes), concours de danses...

www.bol-deire.fr

Du 8 au 11 septembre

Couëron (44) La Rentrée Nantaise.

Org. Koris (02 40 86 49 44).
http://koris.ouavon.org

Conférences

Dimanche 14 août

Plouñour-Ménez (29) Conférence "La musique des premiers moines celtiques : des origines au XIII^e siècle" par Violaine Mayor et Joël Herrou (Maison Huon, 18 h).

Org. Hent Telenn Breizh (02 98 78 93 25).
www.henttelennbreizh.net

Erratum

Alain Le Noac'h a fort justement relevé une erreur ou plutôt une erreur et une imprécision dans l'article "Traditions de danse en Haute-Bretagne" (*Musique Bretonne* n°225), dans lequel j'ai évoqué la formation sur l'enquête en danse organisée par Bernard de Parades et dispensée par Jean-Michel Guicher à Pâques 1964. En réalité, cette formation n'a pas eu lieu en 1964 mais bien à Pâques 1965. D'autre part, elle ne s'est pas déroulée à Ti Kendalc'h - qui n'est sorti de terre qu'en 1968! - mais à Redon. Cela ne change rien sur le fonds, notamment sur le contenu et l'importance qu'a eu cette formation, cependant, l'imprécision de ces informations, que j'avais recueillies auprès d'enquêteurs en danse qui ont participé à ces journées, est révélatrice.

En effet, elle suggère que les participants ont moins été marqués par le colloque auquel ils ont assisté à Redon que par la séance de travaux pratiques qui elle s'est déroulée à Saint-Vincent-sur-Oust. Vous pouvez d'ailleurs entendre des extraits sonores des enquêtes effectuées à cette occasion dans la base Dastum (fichiers numérisés n° 10440 à 10453), dans le fonds Poulain notamment. Ce raccourci montre aussi la place qu'ont occupé Ti Kendalc'h et la commune de Saint-Vincent-sur-Oust dans le renouveau et le dynamisme de la danse traditionnelle et dans l'inconscient collectif des passionnés de musique et de danse, notamment en Haute-Bretagne.

Mus. / D. Herrou

Tri Pichon Noz

LE CHANT DES OISEAUX DE NUIT

Quand on a pris tant de plaisir à faire un premier disque, pourquoi ne pas en faire un deuxième ? C'est forts de cette logique que les Tri Pichon Noz, alias Marcel Jaffré, Joseph Le Sergent et Samuel Le Hénanff, ont décidé de remettre le couvert et de sortir un nouvel album, dans le prolongement du précédent. Samuel Le Hénanff raconte cette "belle aventure".

Au départ, ce n'était qu'un titre à leur répertoire... Mais ce nom de Tri Pichon Noz (trois oiseaux de nuit) leur va tellement bien qu'il est devenu celui de leur album, puis celui de leur trio – une forme de labellisation qui n'est d'ailleurs pas pour leur déplaire ! D'un côté, Marcel Jaffré et Joseph (dit "Jo") Le Sergent, deux fameux compères, amis de trente ans, qui incarnent la grande tradition de chant de la vallée du Blavet. De l'autre, Samuel Le Hénanff, un petit gars de Pluvi-

gner, né bien plus tard mais baigné depuis l'enfance dans la musique traditionnelle, et aujourd'hui accordéoniste reconnu bien au-delà des frontières de la Bretagne.

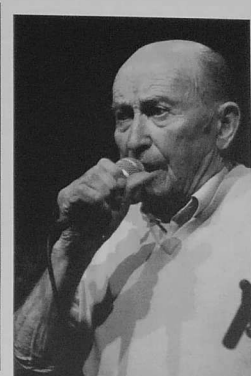
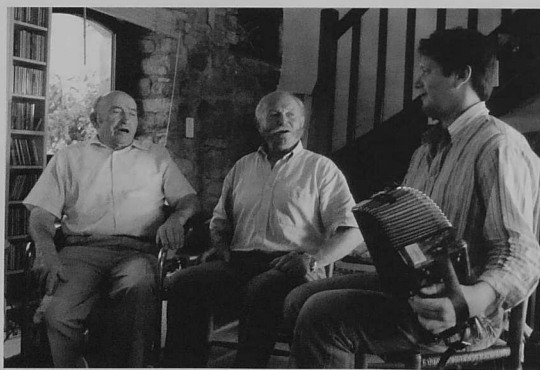
Leur rencontre remonte maintenant à plus de dix ans : "A la fin des années 1990, on se croisait souvent dans des filaj du côté de Saint-Barthélemy, raconte Samuel. C'est là, je crois, qu'ils m'ont repéré et, un jour, ils m'ont proposé de jouer avec eux." A l'époque, Marcel et Jo, qui ont déjà chanté accompagnés, sont tentés par une nouvelle

expérience ; Samuel, lui, est "curieux de leur répertoire". Entre eux, le courant passe à merveille et, très vite, le trio se produit dans nombre de festoù-noz et de fêtes de quartier du pays. Et puis, un jour, Samuel est interpellé par une remarque d'André Le Meut : "Quel dommage que des personnalités comme Marcel et Jo n'aient jamais encore eu d'album à eux". Et si le moment était venu ?

De grands chanteurs

Jo Le Sergent et Marcel Jaffré ont déjà été enregistrés, séparément, pour des disques de chant vannetais, mais jamais réellement mis en vedette. Et pourtant ! L'un et l'autre ont de quoi y prétendre. Le chant est leur langage naturel depuis l'enfance. Leurs qualités – beau timbre, sensibilité et sens musical – les ont fait connaître très tôt dans le pays comme de bons chanteurs. En pleine période du renouveau, Jo est un pilier du groupe de Théo Le Maguet tandis que Marcel anime quarante festoù-noz à l'année, en tant que chanteur mais comme *biniaouer* (formé auprès de Jude Le Paboul et premier champion de Bretagne en 1957 avec René Sergent, excusez du peu !). C'est en 1980 qu'ils chantent pour la première fois ensemble au sein du groupe des Kenerion Manequen, cofondé par Marcel avec Honoré Laudrain. Depuis lors, ils

Les Tri Pichon en répétition chez Pascal Lamour lors de la préparation de leur premier album en 2008 (photo Myniam Jégat).



Samuel Le Hénanff, Jo Le Sergent et Marcel Jaffré (photo Myniam Jégat).

partagent un répertoire riche et étendu et une complicité totale... N'est-ce pas plus qu'il n'en faut pour un premier disque ?

Premier album

Samuel connaît l'envie de ses deux compères de faire connaître et de transmettre leur beau répertoire en langue vannetaise. Il n'a ainsi aucun mal à les convaincre de se lancer dans l'aventure. Une rencontre avec Pascal Lamour, au milieu des années 2000, va permettre de donner forme au projet. Le producteur leur offre des conditions luxueuses, et notamment du temps pour élaborer tranquillement leur album. Cette élaboration va prendre deux ans, "un travail fait de rencontres conviviales, où l'on beaucoup parlé de langue ensemble, et aussi de musique avec André Le Meut". Laisant à Samuel la liberté de ses arrangements, Jo et Marcel ont tout loisir de dérouler leur répertoire sur double CD : airs à danser et mélodies, avec notamment la très belle composition de Jo Le Sergent, *En Aljéri*. Lors de sa sortie fin 2008, l'album fait l'objet d'une tournée qui marche bien. Lorsqu'elle

s'achève au bout de quelques mois, ils n'ont qu'une envie : que ça recommence ! Pascal Lamour lui-même est pour. Alors banco pour un deuxième album. Et, là encore, en prenant le temps qu'il faut.

Un deuxième volume

"C'est une école de patience, sourit Samuel, nous n'avions pas compté nos heures. Jo et Marcel sont eux-mêmes étonnés du temps que je passe avec eux alors que d'autres sollicitations m'appellent à droite à gauche". Mais il faut dire que les rencontres entre compères sont loin d'être des séances rébarbatives. "Autour d'un bout de lard et d'un verre de rouge, on échange beaucoup. A leur contact, j'ai appris plein de choses, au-delà de la musique, sur la culture, l'histoire et l'environnement de ce coin du Vannetais". Cette relation d'écoute, d'estime, d'amitié qui les unit est encore plus perceptible dans ce nouvel album, qu'ils ont sorti fin 2010 et qui se présente comme un deuxième volume du précédent. Au menu de ses seize titres, de très belles choses : "beaucoup de chansons d'amour – eh oui, ce sont de

grands romantiques !" mais aussi, bien sûr, des chansons à danser (gavotte, larié, kas a barh...), menées selon des formules variées : trios, duos, solos... Avec moins de choses à prouver, on est aussi plus libre. Leurs prestations sur scène le montrent : tous trois profitent avec bonheur de ces moments partagés autour de l'amour du répertoire vannetais.

Mais alors, puisque le rythme est pris, faut-il s'attendre, d'ici deux ou trois ans, à un troisième album ? "Il y aura peut-être d'autres choses à venir. Après tout, il faut en profiter tant que l'envie est là".

On leur en souhaite encore beaucoup, d'envie, car, pour notre part, notre plaisir à les écouter est loin d'être émué !

Caroline Le Marquer

CD Tri Pichon Noz - Voix de Bretagne vol.2 (16 titres + livret de 30 pages), BNC Productions, distribution Coop Breizh.

Les Tri Pichon Noz seront en fest-noz le 16 juillet à Pluvigner, le 17 juillet au pardon de Saint-Price à Melrand et le 28 août à Pluméliau. Ils seront également présents sur le marché nocturne de Pluvigner le 5 août.

Bombardes du monde

LES HOUTBOIS S'ACCORDENT
À CLÉGUÉREC

Cette année, elles avaient pour nom *suona*, *balaban*, *tarompét* ou *nzumari*. Venues de Chine, d'Azerbaïdjan, d'Indonésie ou de Zanzibar, elles ont fait honneur à la grande cousine annuelle des hautbois d'ici et d'ailleurs: le Festival Bombardes du monde de Cléguérec, dont l'édition 2011 s'est déroulée du 30 avril au 7 mai.

Le dernier jour du festival était crucial. Allaient-elles trouver à se marier avec la musique bretonne? En bon *baz vilan* (entremetteur), En Arwen a su créer les couples ad hoc: la famille Yang, venue de la province de Guizhou en Chine, avec les Vannetais de Kerbedig, le Javanais Yoyon Darsono avec les Trégorrois de Le Bour-Bodros Quintet, Safar, de Zanzibar, avec la Kerlenn Pondi ou encore les Azéris

d'Alihan Samedov Trio avec les frères Lotout.

Petit miracle des rencontres, où la seule langue qui compte est celle de la musique et où, soudain, presque contre toute attente, la pulsation de danse est au rendez-vous.

Ce sont donc encore de bons moments que nous avait réservés le festival dont la formule, axée sur les échanges musico-culturels, commence à donner de très beaux fruits. Ainsi le groupe Safar, après une première rencontre avec la Kerlenn Pondi en 2009, va-t-il participer au prochain album de la formation pontivyenne. A quand de prochaines fiançailles?

CLM

Reportage photo: Myriam Jegat.

En arrière-plan, le fest-noz du 30 avril avec Kejaj.



Alihan Samedov au balaban



Le Bour-Bodros Quintet avec Yoyon Darsono



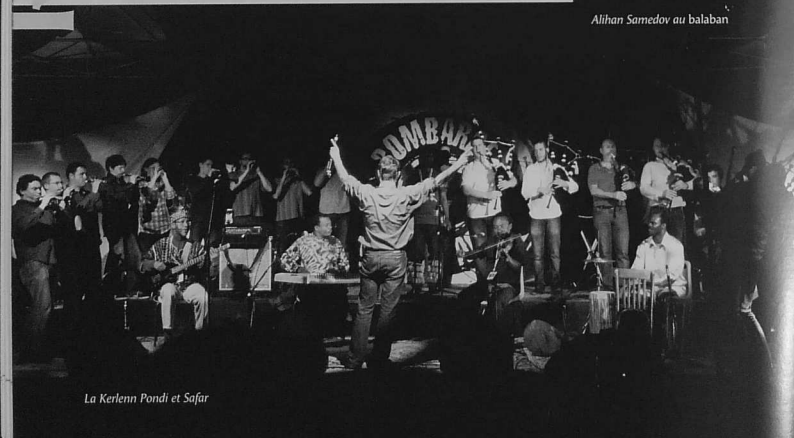
Juma Ameri Mwinyi, du groupe Safar, au nzumari



Yoyon Darsono au tarompét



Mademoiselle Yang à la suona



La Kerlenn Pondi et Safar

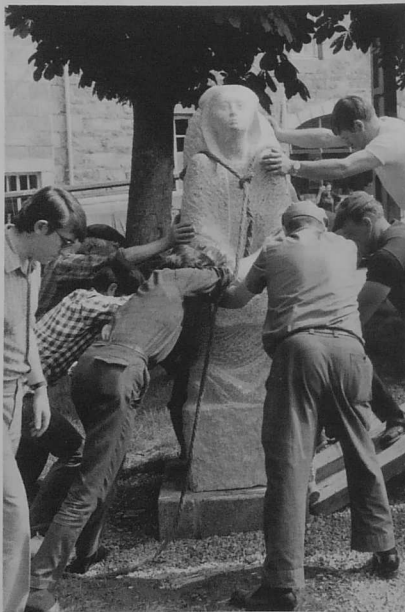


Kerbedig et la famille Yang

Marc'harit Fulup

LES QUARANTE ANS D'UNE CONTEUSE TAILLÉE DANS LE GRANIT

L'été est une période propice aux balades et aux découvertes. Une occasion pour tous de découvrir ou redécouvrir quelques monuments publics en granit réalisés dans le Trégor par le sculpteur Morley Troman (1918-2000) et inspirés par notre patrimoine immatériel : saint Michel terrassant le dragon sur le pignon de l'église de Saint-Michel-en-Grève, la princesse Tronkolaine, du titre d'un conte recueilli par Luzel, à Ploumilliau, mais aussi et surtout Marc'harit Fulup à Pluzunet.



Il y a quarante ans, le 18 juillet 1971, était inaugurée à Pluzunet, la statue de la fameuse conteuse Marc'harit Fulup. Le monument reste aujourd'hui cher au cœur des Pluzunétois, à ce point qu'une cérémonie a de nouveau été organisée en 2009 après que la statue ait été enfin gratifiée d'une plaque au nom de son auteur et remise en bonne place, à la suite de travaux.

En 1970, Morley Troman, sculpteur et auteur dramatique installé à Ploumilliau, avait vu débarquer chez lui Guy Castel, un jeune homme de vingt-trois ans originaire de Pluzunet, avec une idée originale à l'époque : lui demander s'il accepterait de réaliser, pour la place de Pluzunet, une sculpture en granit en l'honneur de Marc'harit Fulup, célèbre chanteuse et conteuse trégorroise ayant vécu sur la commune. Il avait réussi à intéresser la municipalité de Pluzunet à son projet et à réunir quelques moyens financiers.

Le projet emballa aussitôt Morley Troman, qui accepte d'y travailler bénévolement à condition que lui soit laissée une totale liberté de création, que soient fournis le bloc de granit et réglés les problèmes liés au transport ainsi qu'à l'installation de la statue.

Morley Troman évoque ainsi son inspiration en avril 1971 dans un entretien à Roger Laouennan, journaliste au Télégramme : "J'ai voulu que la statue ne soit pas seulement un portrait de 'Marc'harit la conteuse', mais aussi et surtout de

■ L'installation de la statue à Pluzunet début juillet 1971. Au premier plan, à gauche, Guy Castel (photo collection famille Troman).



■ A gauche, l'inauguration de la statue le 18 juillet 1971 en présence, notamment, de la famille Troman, dont Robin Troman à la bombarde, aux côtés de Soazig Noblet et au biniou braz.

Dessous, Morley Troman travaillant à la statue de la princesse Tronkolaine, héronne d'un conte recueilli par Luzel auprès de Marc'harit Fulup. Installée depuis 1990 sur la place de Ploumilliau, cette statue-fontaine a été placée en 2005 sur une belle vasque en laiton due à son ami sculpteur François Hameury et inspirée par la Vénus de Botticelli (photos collection famille Troman)

la déesse mère de notre antique et permanente tradition : celle que les anciens Irlandais appelaient Dana, les Gallois la Rhiannon, les déesses Ana ou Brigit des premiers Celtes qui se sont réincarnées en sainte Anne des Bretons et sainte Brigitte des Irlandais... Je me souviens de la première fois où je suis entré dans l'église de Ploumilliau : une vieille femme priait devant l'Ankou, la statue de la mort. S'il se trouve quelques personnes pour rester un instant devant ma statue à prier pour la vie, pour l'avenir et la reconnaissance bretonne, ce sera ma plus grande récompense et c'est à ces personnes que je dédie ma sculpture."



Le 18 juillet 1971, près d'un an après la rencontre avec Guy Castel, la statue était inaugurée en présence du public et de nombreuses personnalités du monde culturel breton. Pierre-Jakez Hélias, ami de Morley, parlait ainsi de ce projet dans un article intitulé "La conteuse de Pluzunet" : "[...] Un sculpteur originaire de la Cornouailles britannique, Morley Troman, devenu Breton de Ploumilliau, s'est attaqué à une tonne et demie de granit pour en tirer une statue. Il y a laissé près d'un an de sa vraie vie et plus de quatre kilos de sa chair. Mais sur la place de Pluzunet, se dressera bientôt l'image de la conteuse par excellence, Marc'harit Fulup, celle qui confia les trésors de sa mémoire à la plume de ces notaires errants

qui avaient nom François Luzel et Anatole Le Braz. Du même coup se trouvent statufiées, dans un seul corps et un seul visage, Lise Bellec, Barba Tassel et des dizaines d'autres conteuses à qui nous devons d'avoir conservé les petites épopées du peuple bretonnant. Et le reste est littérature." [...]

Morley Troman a voulu représenter Marc'harit jeune, jeune et belle, transfigurée par l'éternel printemps des merveilles, au moment où elle assume une vocation qui n'attend jamais l'âge mur pour se déclarer. Les quelques mauvaises photos qui nous restent de la conteuse nous la font voir à la fin de sa journée, sa mission finie. Elle ne se ressemble déjà plus. Bonne pour les hommages officiels, pour l'appellation de "cigale

des brumes" décernée par je ne sais plus quel littéraire en mal de périphrase et pour la médaille des vieux serviteurs. Trop tard. Mais elle avait été cette jeune fille qui écoutait les voix innombrables de son Trégor et qui s'en fit ensuite l'écho fidèle pour des messieurs barbés à cols durs, parce qu'une obscure intuition l'avertissait peut-être que ces voix allaient se taire. Ou parce que tel était son destin en ce monde, un destin qu'elle n'avait pas plus choisi que son bras trop court. Je suis votre servante. Quelqu'un lui dit un jour : "Vous êtes une sainte". Et elle de répondre : "Une sainte ! Ne vous moquez pas. Une innocente peut-être bien" [...]

[fig. Troman]

Enseignement musical en Ecosse

UNE MATIÈRE SCOLAIRE
COMME LES AUTRES

De temps en temps, il est intéressant d'aller voir comment d'autres pays, d'autres régions, travaillent à encourager la pratique musicale, notamment celle des plus jeunes. Par exemple en Ecosse, où l'enseignement de la musique est totalement intégré au cursus scolaire, dans le primaire et le secondaire. Témoin du succès de ce dispositif, le harpiste Tristan Le Govic, qui enseigne à Glasgow depuis quelques années, nous fait part de son expérience.

Voici quatre ans que je suis arrivé à Glasgow, en Ecosse. D'abord à temps partiel, je m'y suis installé plus durablement lorsque l'on m'a proposé de remplacer un professeur de harpe celtique dans des écoles de la ville. Engagé dans un premier temps pour quelques mois, mon contrat a ensuite été prolongé jusqu'au début de cette année, où je suis passé permanent à temps partiel. Cette expérience professionnelle m'a permis de découvrir un système d'enseignement de la musique très différent de celui auquel nous sommes habitués en France. Plusieurs raisons à cela dont la plus évidente tient en son système lui-même : principalement impartit aux conservatoires et aux écoles de musique en France, l'enseignement instrumental est ici intégré dans les écoles primaires et secondaires du pays.

Réservée dans un premier temps aux élèves du secondaire, la pratique instrumentale s'est main-

tenant développée en primaire. Elle est optionnelle et gratuite les premières années, dans la mesure où l'instrument est enseigné dans l'école. D'un établissement à l'autre, les instruments proposés peuvent varier mais on trouve généralement le piano, la guitare, les percussions



(batterie, claviers), le violon, les cuivres... Sont également présents les instruments traditionnels tels que la harpe celtique, la cornemuse, l'accordéon... ou encore le chant. Chaque semaine, à l'école publique gaélique de Glasgow, une quarantaine d'élèves suit un cours de harpe celtique, par groupe de deux ou trois pour les débutants, et en cours particulier pour les plus avancés.

Une discipline valorisée

La fin de la deuxième année de secondaire marque un tournant dans le cursus des élèves. C'est en effet à ce moment-là que s'offre à eux le choix de cinq matières dans une liste (hors les matières obligatoires, mathématiques et anglais, le gaélique n'étant obligatoire que dans les écoles d'immersion). Les matières proposées sont l'histoire, la géographie, les sciences, l'économie, l'éducation sociale, la technologie, le sport ou encore la musique. Comme pour les autres disciplines, la continuité dans l'apprentissage d'un instrument dépend de ce choix et seuls les élèves inscrits en musique pourront continuer, toujours de façon gratuite. Ces élèves commencent alors l'apprentissage d'un second instrument et devront passer les épreuves du SQA en fin de quatrième année. Depuis que la musique a

été intégré le système des *standard grades* sous l'égide du SQA, elle fait non seulement partie intégrante du système scolaire mais, dans cette matière, les points marqués par les élèves font jeu égal avec ceux acquis dans les autres.

L'adaptation du système scolaire

A temps plein, un enseignant travaille cinq jours par semaine soit trente-cinq heures, à raison de vingt-deux heures trente d'enseignement, le reste étant dévolu à la préparation des cours, aux rapports d'évaluation des élèves, aux réunions entre professeurs, etc. Les cours commencent à neuf heures le matin et se terminent à quinze ou seize heures selon les jours.

L'intégration de la musique dans les écoles ne s'est pas effectuée sans adaptation de l'ensemble du système. La *period* est l'unité d'un cours général d'une durée de cinquante minutes, qui est divisée en deux fois vingt-cinq minutes. Les élèves inscrits en musique suivent leur cours général pendant une moitié de la *period* et leur cours instrumental pendant l'autre moitié. Pour ne pas pénaliser ces élèves, les horaires des cours instrumentaux sont en rotation hebdomadaire ; c'est-à-dire qu'ils vont différer d'une semaine sur l'autre, de telle sorte que si les élèves manquent une moitié d'un cours général, cette moitié ne sera pas la même la semaine suivante.

La répartition des élèves entre cours généraux et cours de musique a pour avantage d'alléger les effectifs des classes, ce qui assure un meilleur suivi pour les autres élèves. Quant aux élèves musiciens, d'après les études d'impact menées sur le sujet, ils ne semblent nullement affectés par le fait de devoir s'absenter pendant une moitié de cours qu'ils rattrapent aisément.

Le point positif d'un tel système est sans conteste la gratuité pour les élèves qui choisissent la musique comme sujet d'étude. La musique est une matière scolaire



■ Une matière comme une autre, sans contrainte financière pour les parents... L'enseignement musical intégré à l'école est une chance pour les élèves, dont certains n'auraient sans doute pu accéder à la pratique musicale par le biais d'autres circuits, comme celui des écoles de musique (photos de gauche et ci-dessus : Frances McEachen).

comme une autre et ne fait l'objet d'aucune contrainte financière pour les parents. L'apprentissage se faisant directement pendant la journée où les enfants sont scolarisés, les parents n'ont plus à les amener à l'école de musique. Les instruments, en nombre suffisant, ne sont pas seulement mis à la disposition des élèves durant les périodes réservées à la musique mais aussi durant leur temps libre. Ainsi, les parents ne sont pas contraints à investir dans un instrument. Il va sans dire que beaucoup finiront par franchir le cap et offriront un instrument à leur enfant dès lors que la motivation

est bien réelle.

La présence d'élèves musiciens permet l'organisation de concerts à l'intérieur de l'école et une représentation extérieure, lui assurant un calendrier de manifestations important tout au long de l'année. Quant aux concours de musique, les élèves y participent au nom de l'école. Le fait que la formation instrumentale soit dispensée au sein même des écoles et non pas en école de musique permet aux enseignants d'évaluer les élèves dans un contexte beaucoup plus global.

**Performant...
mais menacé**

A l'heure des coupes sévères dans le budget de l'Etat au Royaume-Uni, certains *councils* songent à réduire celui alloué à la musique dans les écoles, voire à le supprimer totalement. Il est aussi difficile de savoir quel sera l'avenir d'un tel système, d'autant que certains *councils* ne l'ont toujours pas appliqué dans leurs écoles. Rappelons que, d'après le syndicat des musiciens Musician's Union¹, l'argent investi dans les arts – la musique en particulier – rapporte le double à l'Etat, ce qui représente une manne financière dont il aurait tort de se priver.

L'intégration d'un enseignement instrumental ouvert à tous et gratuit a pour effet la multiplication du nombre de musiciens dans le pays. De ce fait, celle-ci s'accompagne d'une demande plus importante en fabrication d'instruments, de la mise en place de manifestations musicales et d'un accroissement du niveau musical général. Il est aussi assez fréquent que les élèves inscrits en musique suivent, en plus de leur cours instrumental à l'école, des cours particuliers, voire une formation plus poussée dans des académies musicales privées ou publiques.

Le système est un succès manifeste, au point que la plupart des



■ Depuis que le dispositif est appliqué, le nombre de musiciens en Ecosse a augmenté (photo Frances McEachen).

classes instrumentales affichent complet voire ont des listes d'attente. L'apprentissage d'un instrument est par ailleurs très favorablement mis en avant dans le cursus des élèves par les grandes écoles et autres universités. Outre les retombées économiques d'un tel programme scolaire, on ne peut rester insensible au fait qu'en favorisant un accès à la musique, il tend à effacer certaines inégalités sociales. Une expérience qui mérite réflexion.

Tristan Le Govic

¹ Harpe celtique appelée en Ecosse par son nom gaélique : clarsach.
² Sgoil Gaelic Glaschu.

³ Certaines écoles ont mis en place des cours payants pour les élèves désirant continuer sans pour autant avoir choisi la musique comme sujet d'étude.

⁴ Scottish Qualifications Authority, autorité nationale écossaise régissant les examens scolaires.

⁵ The Musician, extra, hiver 2010, lettre publiée par the Musician's Union, Londres.

Yacouba Moumouni

GRLOT INTERNATIONAL

Chanteur et flûtiste exceptionnel, créateur d'une musique néo-traditionnelle qui a fait de lui une star au Niger, Yacouba Moumouni mène aujourd'hui sa carrière à travers le monde. Sa route l'a déjà conduit à de nombreuses reprises en Bretagne, où il est revenu récemment pour présenter "Serendou", la création qu'il a élaborée avec Jean-Luc Thomas. C'est à cette occasion que nous l'avons rencontré et qu'il a évoqué pour nous son parcours extraordinaire.

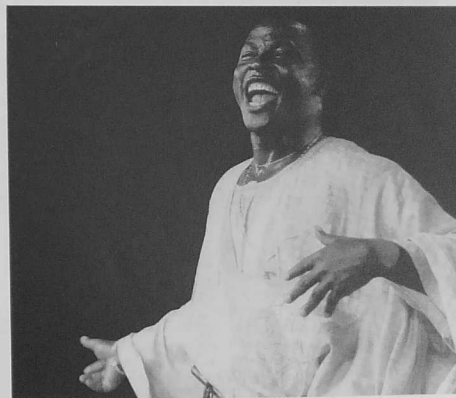
trent toute son attention. Yacouba est fasciné par sa flûte et rêve d'en jouer. Ils vont alors conclure ensemble un marché : Yacouba prendra soin de toutes les affaires personnelles de son maître, en échange de quoi celui-ci lui prodiguera cinq minutes de cours de flûte par jour.

De l'apprentissage à la révélation

Cinq minutes, c'est beaucoup pour cet adolescent doué, qui assimile aussitôt tout ce qu'on lui enseigne, mais peu pour un jeune passionné de musique, qui se met alors à emprunter chaque nuit une flûte pour aller s'entraîner discrètement dans la forêt, à l'écart des habitations. Un petit manège nocturne qui va se poursuivre cinq

Yacouba Moumouni n'aurait jamais dû devenir musicien. Lorsque, comme lui, on est né au Niger, au sein d'une caste noble et d'une culture peule, où chacun doit se tenir à sa place dans la hiérarchie sociale, il est impensable, impossible, d'embrasser une carrière de saltimbanque. Enfant, jeune pâtre, il avait pourtant une flûte, en tige de mil ou de sorgho, dont il jouait pour le troupeau ou pour appeler les autres pâtres du voisinage. C'est là, sans doute, le seul usage qu'il aurait fait de l'instrument si un malheur n'avait bouleversé son destin. Il n'a que neuf ans quand son père décède. Maltraité par ses frères, Yacouba choisit de s'enfuir et de gagner à pied la capitale, Niamey. Lorsqu'il y parvient, au bout de trois mois (et de deux cent kilomètres), il se pose sur la place du marché où, en rendant de petits services à droite à gauche, il gagne de quoi survivre. Au bout de quelque temps, alors qu'il frappe aux portes pour tenter de se faire engager comme boy, le hasard (ou peut-être bien une idée qui lui trotte dans la tête) l'amène chez la

chanteuse Absatou Danté, directrice d'une troupe de ballets folkloriques. Voilà Yacouba engagé pour prendre soin des costumes. Au milieu des musiciens, des chanteurs et des danseurs, il est tout yeux tout oreilles et ne ménage pas sa peine pour satisfaire les uns et les autres. Les demandes de l'un d'eux, le flûtiste attiré de la troupe, Harouna Maroufâ concen-



■ Yacouba Moumouni : un destin étonnant dont l'influence a été considérable sur la musique nigérienne contemporaine (photo DR).

AMZER NEVEZ

**26^e stage international de musique et danse bretonne et celtique
du 1^{er} au 5 août 2011**

<p>Accordéon diatonique avec Ronan Bléjean</p> <p>Bombarde avec Claude Le Baron</p> <p>Cornemuse écossaise avec Patrick Molard</p> <p>Flûte traversière en bois avec Jean-Michel Veillon</p>	<p>Guitare avec Yann-Gireg Le Bars</p> <p>Violon avec Kevin Burke et Fred Samzun</p> <p>Harpe celtique avec Clotilde Trouillaud</p> <p>Danse avec Marie-Hélène Conan et Thierry Riou</p>
--	--

Amzer Nevez, Soye, 56270 Plœmeur 02 97 86 32 08 www.amzemevez.org



■ Mamar Kassey : le groupe constitué autour de Yacouba Moumouni réunit des musiciens, chanteurs et danseurs venus de différentes régions d'Afrique de l'Ouest (photo DR).

ans durant, à l'insu de tous. Vient un jour où la troupe est conviée au palais présidentiel pour y animer une réception internationale. Le cachet est faible mais l'exigence maximale : on plaisait pas avec ce genre d'invitation officielle, la prestation doit être impeccable. Mais le soir même, le maître de flûte fait faux bond. C'est une catastrophe pour la directrice Absatou Danté : si la représentation n'est pas assurée, elle court le risque d'être jetée en prison. C'est alors qu'en désespoir de cause, elle se tourne vers le jeune Yacouba, dont elle sait qu'il connaît les morceaux par cœur. Il sait jouer? Il jouera. Mieux vaut un novice que rien du tout.

Le soir, c'est intimidé que Yacouba se présente face au public. Mais il donne tout, "tout ce que j'avais en moi, tout ce que j'avais à montrer" dit-il, encore aujourd'hui avec fierté et émotion. Il avait pour mission de jouer aussi bien que son maître, mais ce soir-là, il le surpasse. Le spectacle est acclamé et Absatou Danté va elle-même accueillir Yacouba à sa sortie de scène. "Elle m'a pris dans ses bras et m'a fait comprendre qu'à partir de maintenant, j'étais son fils".

Re-pé-ré !

Alors que Yacouba aurait pu devenir le flûtiste attitré de la troupe, son ancien maître effectue un retour penaud et retrouve aussitôt sa place. Au Niger, un maître reste un maître. Et la hiérarchie, là encore, doit être respectée. Embauché comme remplaçant, Yacouba est appelé pour jouer de temps à autre. Pas assez pour en vivre. Alors, le reste du temps, il est mécanicien dans un garage automobile. Au début des années 1990, un jour qu'il est penché sur "l'amortisseur d'une Peugeot 309" (le souvenir est précis), il voit arriver "une belle voiture conduite par un Blanc". Le directeur du Centre culturel franco-nigérien de Niamey veut rencontrer en personne le jeune flûtiste virtuose dont on lui a beaucoup parlé afin de lui proposer d'intégrer le Centre de formation et de promotion musicale de Niamey. Il s'agit d'un contrat salarié, assez bien rémunéré – une opportunité comme il en existe peu, à l'époque, au Niger. Au sein du Centre, Yacouba se voit propulsé dans une sphère artistique qu'il n'avait jamais encore approchée. Il travaille avec le metteur en scène Gilles Zaepffel, qui monte des spec-

tacles de théâtre dans différents pays d'Afrique, est invité à accompagner la grande chanteuse malienne Oumou Sangaré, crée des maquettes de chansons...

L'aventure Mamar Kassey

En 1995, Yacouba Moumouni se voit encouragé à monter un groupe composé de musiciens et de danseurs issus de différentes ethnies, peul, haoussa, zarma, songhaï. Il devint ainsi le chef d'orchestre du groupe Mamar Kassey, une mosaïque d'influences musicales portées par des instruments traditionnels (flûte, calebasse, kalengou, molo, komsa) mais aussi par des instruments modernes amplifiés (basse et guitare électrique). De la musique "néo-traditionnelle" ainsi que la nomme lui-même. Au Niger, dont l'identité musicale était jusque là assez peu marquée, ce groupe charismatique, qui insufflé une incroyable modernité à la matière "folklorique", fait un tabac. En 1997, après une prestation remarquée aux Nuits atypiques de Koudougou (Burkina-Faso), véritable tremplin pour l'international, débute une grande tournée qui emmène Mamar Kassey dans la plupart des capitales de l'Afrique de l'Ouest, puis en Europe et dans le monde entier. En 1998, un premier album, *Denké Denké*, est produit avec la collaboration de Camel Zekri, fameux expert en arrangements musicaux internationaux.

Pendant ce temps, la renommée du groupe fait l'effet d'une révolution au Niger. Alors que, de toute éternité, la figure du musicien Y était celle du va-nu-pieds, la jeunesse découvre que la musique peut aussi être la voie du succès. Engouement pour les formations musicales, création de nombreux groupes, développement de ventes de disques et des concerts... un bouillonnement sans précédent offre de nouvelles perspectives aux

musiciens et donne enfin à la musique nigérienne une place sur la scène locale et internationale.

En Bretagne

Au début des années 2000, Yacouba collabore à de nombreux projets transcontinentaux dans des genres musicaux aussi variés que le jazz, la musique contemporaine et bien sûr les musiques du monde. Une sollicitation du percussionniste Pierre-Yves Prothais l'amène à travailler avec des musiciens bretons pour la première fois en 2003. Plusieurs résidences de création, en Niger puis en Bretagne, aboutissent au projet "Makida Palabre" avec Ronan Robert, Ronan Le Gourierrec et Laurent Carré (voir *Musique Bretagne* n° 189). Dans la foule, il anime un stage à La Grande Bouctique de Langonnet. C'est là qu'il rencontre Jean-Luc Thomas, le flûtiste trégorrois. Ce dernier travaille alors sur le projet "Namou" avec le groupe Kej (cf MB n° 186). De cette première rencontre, viendra, de fil

en aiguille, la proposition d'une création commune dans le cadre du festival Africolor, un projet qui associe mélodies bretonnes et rythmes nigériens. Ainsi se noue une collaboration et une amitié qui se poursuivront bien au-delà du festival. Depuis 2006, Jean-Luc et Yacouba, avec le percussionniste Boubacar Souleymane, n'ont, en effet, jamais cessé de se voir, au gré d'allers-retours Bretagne-Niger, pour faire progresser leur création. Après un spectacle qui a tourné en France en 2010, "Serendou" est aujourd'hui un disque. Ce dialogue de flûtes aurait parfaitement pu être enregistré séparément, mais les deux musiciens ont délibérément souhaité l'enregistrer ensemble, en simultané, au Centre culturel français de Zinder au Niger. Une démarche parfaitement cohérente avec le contenu même de l'album, qui célèbre la fraternité entre les peuples... et entre leurs musiciens!

Yacouba espère beaucoup de ce disque pour financer l'orphelinat qu'il souhaite créer à Niamey. C'est

là un des nombreux projets sur lesquels il travaille au Niger, en parallèle à sa carrière internationale. Actuellement, il œuvre également à la mise en place d'une fédération indépendante de syndicats de musiciens, qui permettrait d'asseoir le statut des artistes, de travailler à leur professionnalisation ainsi qu'à la diffusion.

La prochaine venue de Yacouba en Bretagne n'a pas encore été annoncée, mais elle est attendue comme celle d'un familier désormais. Tout récemment, lors d'un fest-noz en Trégor, après avoir brillamment mené la danse à la flûte avec Jean-Luc Thomas, on lui a donné le surnom de Yacouba *le barz* (le barde). Haute distinction bretonne s'il en est!

Caroline Le Marquer

Serendou, *Hirastica*.

www.birustica.com/serendou.html
A voir notamment, de nombreuses vidéos présentant les différentes étapes de la création.

■ Le trio Serendou : Jean-Luc Thomas, Yacouba Moumouni et Boubacar Souleymane (photo DR).



Yves Le Diberder

D'UN FONDS D'ARCHIVES
À UNE PUBLICATION

Il fut un collecteur hors pair mais reste à ce jour largement méconnu. Aujourd'hui, grâce au travail des Archives départementales du Morbihan, voici enfin révélé au grand jour l'inestimable travail de collectage d'Yves Le Diberder. Réunies dans un ouvrage en deux tomes, ces Chansons traditionnelles du pays vannetais rendent justice à l'enquêteur comme aux richesses du patrimoine oral du Morbihan bretonnant.

Les Archives départementales du Morbihan détiennent dans leurs collections plusieurs fonds d'archives relatifs à la langue et à la littérature bretonnes morbihannaises. L'un des plus importants est sans conteste possible le fonds des archives d'Yves Le Diberder. Cette masse documentaire d'une qualité exceptionnelle, remise par ses enfants en 1959, représente près de sept mètres linéaires de documents. On y trouve des manuscrits de travaux historiques et touristiques sur la Bretagne et les pays celtiques, en particulier l'Irlande et le pays de Galles (art, littérature, musique, contes et légendes, musique et chants populaires), publiés ou non, ainsi que des correspondances. Il faut signaler parmi les documents remarquables les lettres autographes du poète groisillon Jean-Pierre Calloc'h, adressées à sa mère pendant la Première Guerre mondiale.

Mais en 2005, le fonds Yves Le Diberder restait incomplet. En effet, de nombreux textes de contes et de chants rédigés en langue bretonne, inaccessibles pour des chercheurs

non bretonnants, avaient été remis directement par ses héritiers entre les mains d'un spécialiste en la matière, l'ethnomusicologue Donatien Laurent.

Une collecte prolifique

Ce fonds en langue bretonne ne compte pas moins de 830 chansons recueillies en à peine six ans, entre 1910 et 1915. On y trouve des

chants d'amour, de mariage, de vie

quotidienne, de métiers, humoristiques, mais aussi des chants à caractère épique, historique et religieux... Yves Le Diberder a débuté la collecte à l'âge de vingt-trois ans, sur les conseils de ses professeurs, alors qu'il est étudiant en lettres à la faculté de Rennes. Ses premières enquêtes le conduisent dans la partie bretonnante du Morbihan, où il se fait parfois accompagner de sa tante qui lui vient en aide comme interprète. Il prospecte tout d'abord la région de Lorient, Ploemeur, Port-Louis et surtout Pont-Scorff, où il découvre Perrine Daniel (1847-1914), qui lui transmet 174 chants et pièces rimées, soit plus d'un cinquième de sa collecte. En 1911 et 1912, il élargit ses enquêtes vers l'est du Morbihan (Erdeven, Etel, Carnac, presqu'île de Rhuys) et vers l'intérieur (Plouay, Bubry, Languidic, Pontivy et Baud). Là encore, il rencontre à Baud une autre chanteuse d'exception, Marie-Louise Le Pallec, auprès de qui il notera près de 100 chansons.

Formé à l'école de Joseph Loth (1847-1934), un de ses professeurs à la faculté de Rennes, Yves Le Diberder y a appris la rigueur, l'exactitude, la précision. Ces qualités, il les met en œuvre en notant les noms des interprètes qui lui transmettent les chants, ainsi que la date et le lieu de ses collectes. En ce qui concerne la transcription des chants et bien qu'il connaisse très bien Lociz Herrieu (1879-1953) qui, pour sa part, a opté pour une orthographe vannetaise normalisée proche de celle pro-

posée par les abbés Le Goff et Guillevic, Yves Le Diberder choisit une orthographe vannetaise plus phonétique. Cette écriture personnalisée du breton est aujourd'hui une mine d'informations, fournissant de nombreuses clés qui permettent d'appréhender très précisément les différentes prononciations locales.

Si Yves Le Diberder sait transcrire la musique, il le fait en revanche de manière laborieuse. Vers 1910, il se rapproche du musicien Maurice Duhamel, qui est de trois ans son aîné et à qui il confie la transcription musicale de quelque 130 chansons. Celui-ci avait déjà procédé à la transcription de nombreux airs chantés du Trégor, du Léon ou de Cor-

nouaille, mais aussi du pays vannetais, notamment en collaboration avec Lociz Herrieu et publiera en 1913 un corpus de 432 airs dans son ouvrage *Musiques bretonnes*. Malheureusement, les échanges entre Duhamel et Yves Le Diberder prennent fin trop rapidement et les deux hommes se fâchent, à tel point qu'Yves Le Diberder ne verra jamais les excellentes transcriptions réalisées par Maurice Duhamel. Deux autres personnes travaillent avec Yves Le Diberder sur les transcriptions musicales. Il s'agit tout d'abord de sa cousine musicienne Anne Wiard, qui l'accompagne parfois lors de ses collectes. Trois petits carnets regroupent ses transcriptions. Vers 1913, il sollicite également Edouard Gillouard pour ses compétences musicales. Ils rédigent ensemble trois carnets de partitions intitulés *Airs recueillis par Yves Le Diberder et notés par Yves Le Diberder et Edouard Gillouard*.

L'ensemble de cette collecte reste quasi inédite de son vivant. A la fin de sa vie, dans les années 1950, Yves Le Diberder entreprend avec Edouard Gillouard la préparation d'une publication qui ne verra jamais le jour : une sélection de 250 chansons sous le titre *Pe vé'er galon en bé bleu* (Quand le cœur



Yves Le Diberder (photo Archives départementales du Morbihan, 14) fonds Yves Le Diberder.

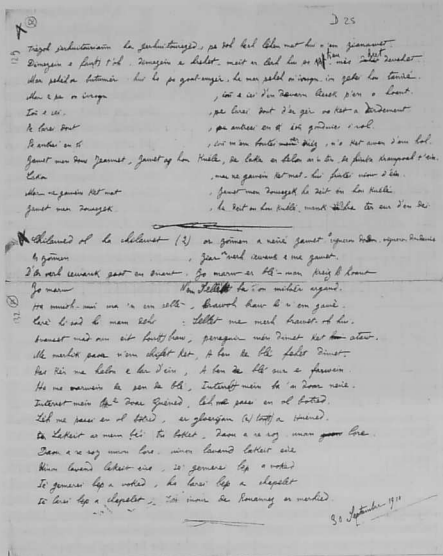
s'épanouit). Voici un extrait de la préface manuscrite qu'il avait préparée pour ce projet : "[...] Alors que tant de livres (français, évidemment) ont prétendu décrire la Bretagne rurale, notamment dans le domaine du sentiment, j'ai eu l'impression qu'il n'était pas plus mauvais de laisser la parole à cette Bretagne rurale elle-même. C'est le peuple de Bretagne, spontané, tel qu'il est, ou au moins qu'il était il y a peu, tel que l'a fait l'histoire, qui s'exprime ici, se décrit sans s'en douter. Les chants et les rites de la première jeunesse insouciant, le premier émoi sentimental avant que l'âge ou les circonstances permettent de parler des choses sérieuses, les peines créées par les exigences du service militaire, la versatilité, ou l'infidélité, les engagements définitifs, les noces, enfin, la réalité telle qu'elle est, et pour tout dire la déception de beaucoup, telles sont en quelque sorte les rubriques sous lesquelles j'ai cru pouvoir classer de nombreuses dizaines de chansons ou de fragments d'une valeur suffisante..."

L'histoire mouvementée des manuscrits

Donatien Laurent avait rencontré Yves Le Diberder en 1953, ainsi qu'il l'évoque en introduction au présent ouvrage. A l'époque, intéressé par le travail du bagad Bleimor, dont Donatien Laurent faisait partie, "il avait entrepris d'enrichir le répertoire musical en nous proposant des séries d'airs qu'il avait notés, une quarantaine d'années auparavant, auprès de sonneurs de Carnac, de Baud et de Pont-Scorff. [...] Il m'envoyait, un par un, de nombreux cahiers et feuilles de notations musicales que j'avais pour mission de recopier scrupuleusement et de lui retourner avec des enveloppes timbrées pour l'envoi suivant. Il s'agissait principalement d'airs de marches ou de danses. Le titre des morceaux, leur provenance et leur date de collecte étaient soigneusement indiqués et je trouvais parfois les paroles d'un couplet... Progressivement, les lettres prirent un tour différent. Yves Le Diberder entreprit de m'expliquer ses thèses sur l'exception linguistique vannetaise, sur le pentement du Bro Erec [...]" Mais Donatien Laurent, de plus en plus pris par ses études puis victime d'un grave accident, va devoir mettre fin à cette correspondance. Il ne reverra pas Yves Le Diberder avant sa mort en mars 1959.

Quelques années plus tard, il retrouve cependant Hervé et Michel Le Diberder, ses deux fils, qui lui disent ignorer ce que sont devenus les dossiers de leur père mais le présentent à Edouard Gillouard. Dans les années 1960, ils entreprennent ensemble une véritable quête et s'appuient notamment sur une interview accordée en 1936 à Ronan Caouissin dans laquelle Yves Le Diberder dressait la liste de toutes ses collectes de 1910 à 1916 : contes populaires, chansons, légendes de la Mort...





■ Ci-contre, une page manuscrite, datée du 30 septembre 1910, extraite des carnets de collecte d'Yves Le Diberder. Dessous, des partitions de chansons notées par Yves Le Diberder avec l'aide d'Edouard Gillouard (Archives départementales du Morbihan, 14J fonds Yves Le Diberder).

Au terme d'un véritable jeu de piste, Edouard Gillouard va parvenir à récupérer plusieurs cartons de documents qu'Yves Le Diberder avait laissés en dépôt, ici chez un ami, là chez un parent. A la fin des années 1970, Donatien Laurent envisage, avec le concours de Jean-Yves Monnat, la publication d'une partie de ces chansons mais cette entreprise ne parvient pas à intéresser un éditeur. Il confie ensuite à Michel Oiry l'étude et la traduction des contes collectés par Yves Le Diberder. Ceux-ci sont enfin édités aux Presses Universitaires de Rennes en 2000.

En 2005, les Archives départementales du Morbihan se dotent d'une cellule "Patrimoine oral et musical en breton vannetais". André Le Meut, sonneur de bombarde et bretonnant, en devient l'animateur et propose son aide à Donatien Laurent pour travailler sur le fonds Yves Le Diberder. Donatien Laurent leur confie alors l'intégralité des manuscrits encore à sa disposition : les contes étudiés par Michel Oiry, les 830 chansons collectées par Yves Le Diberder entre 1910 et 1916, un recueil manuscrit des années 1950 d'une sélection de 250 chansons, ainsi que des cahiers de partitions transcrites par le musicologue Maurice Duhamel, par Anne Wiard, cousine d'Yves Le Diberder, par Edouard Gillouard et Yves Le Diberder lui-même.

Le travail d'édition

Le travail préparatoire à une édition peut alors commencer. Un comité scientifique est constitué et rassemble une poignée de passionnés. Donatien Laurent, André Le Meut et Madeline Hautefeuille (directrice des Archives

départementales du Morbihan) s'entourent de Monique Le Boul'h (collectrice et ancienne collaboratrice de Radio Bro Gwened) pour sa fine connaissance du breton, puis sollicitent l'aide et les avis de Jean-Yves Monnat et Michel Oiry, qui avaient déjà travaillé sur ce fonds, ainsi que Monique Thureau, Alain Tanguy et Laurent Bigot.

Le résultat de ce travail aboutit aujourd'hui à la publication de l'ouvrage Chansons traditionnelles du pays vannetais : deux tomes de 440 pages chacun édités dans la collection "Traditions orales en pays vannetais" qui rassemblent les 830 chansons collectées par Yves Le Diberder entre 1910 et 1916.

L'orthographe d'origine utilisée par Yves Le Diberder pour la transcription du breton a été respectée par le comité scientifique réuni pour cette publication, et ce n'est que très rarement qu'ils se sont permis d'apporter corrections ou additifs au manuscrit original. Il leur a fallu par contre arrêter un classement pour la présentation des chants : ils ont choisi un classement par thèmes et retenu vingt-et-une rubriques où l'on retrouve par exemple toute la gamme des chants d'amour, ou des chansons évoquant le mariage, ou encore les gwerziù et récits historiques... La traduction en français de l'ensemble de la collecte, inexistante dans les manuscrits, a été établie par le comité, qui a choisi également de proposer le maximum de transcriptions musicales. On trouve donc l'ensemble des partitions effectuées à l'époque de la collecte par Maurice Duhamel ou Anne Wiard, mais aussi l'important fonds de partitions constitué par Edouard Gillouard à partir de collectes personnelles. Enfin, pour les textes sans "véhicule musical", le comité éditorial a souhaité compléter cet ensemble en proposant des parti-

tions provenant de prédécesseurs, comme La Villemarqué ou Bourgault-Ducoudray, ou également d'autres collecteurs contemporains d'Yves Le Diberder dans sa jeunesse, tels Augustin Guillevic, Jean-Mathurin ou François Cadic, Jean-Louis Larboulette, ou enfin Jérôme Buléon, voire de la propre mémoire des membres du comité... A chaque fois, l'origine de la musique ou l'auteur de la transcription musicale sont indiqués dans l'ouvrage, qui propose ainsi 810 partitions.

Cet ample travail permet aujourd'hui de révéler au public l'am-

pleur et la qualité du travail d'Yves Le Diberder en matière de collecte. Comme l'écrit Donatien Laurent, il s'agit là d'une "tardive certes, mais ô combien légitime reconnaissance du travail exceptionnel d'Yves Le Diberder au service de notre culture populaire, et ultime hommage à tous les chanteurs vannetais qui lui avaient confié leur répertoire".

l'fig Troadec

Chansons traditionnelles du pays vannetais (2 tomes) : 30€ + 30€. Diffusion Coop Breizh. Egalement en vente sur www.dastum.net > Boutique.



■ Une des principales informatrices d'Yves Le Diberder : Louise Le Pallec, une native de Saint-Barthélemy rencontrée à Baud (photo Archives départementales du Morbihan, 14J fonds Yves Le Diberder).

Yves Le Diberder (1887-1959)



■ Yves Le Diberder en 1917, peu avant son incorporation (photo Archives départementales du Morbihan, 14) fonds Yves Le Diberder.

Yves Le Diberder naît en 1887 à Lorient, où son père est avocat. Cet environnement familial lui permet de faire des études, il obtient le baccalauréat en 1905. Après des études de droit à la faculté de Rennes, il s'oriente vers les lettres, où il croise des professeurs qui le marqueront : Anatole Le Braz, Georges Dottin, Emmanuel Philipot, Joseph Loth. Il se passionne également pour la photographie et l'ethnographie, se met à l'étude du breton à l'aide du mensuel *Dibunamb* et du *Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes* d'Emile Ernault. Il suit à Rennes les cours de Joseph Loth (vieux breton, cornique, gallois) puis ceux de Georges Dottin, qui l'incite en 1910 à entreprendre des recherches folkloriques pour les *Annales de Bretagne*.

Il commence alors ses premières enquêtes qui le conduisent progressivement à parcourir toute la partie bretonnante du Morbihan : région de Lorient,

Pont-Scorff, communes de l'est et du centre du Morbihan.

A la même époque il rencontre le poète Jean-Pierre Calloc'h dans les bureaux de *Dibunamb*, puis le musicien Maurice Duhamel, avec qui il entame une collaboration pour la transcription musicale des chansons. Echanges vite interrompus suite à une brouille entre les deux personnes.

Dès 1911, il publie des contes et signe plusieurs articles dans les *Annales de Bretagne*, puis en 1912 crée la revue *Brittia* dont le dernier des dix numéros paraîtra en 1914.

Réformé du service militaire en 1908, il échappe à la conscription et effectue encore quelques collectes de chants et de contes pendant les premières années de la guerre. Mais à la suite de la mort au front de son ami Jean-Pierre Calloc'h en 1917, il demande son incorporation dans l'artillerie.

Au sortir de la grande guerre, il crée une seconde revue, *La Glorieuse Bretagne des armées*,

avec Maurice Le Dault, et se marie avec Renée Beauval, une institutrice visiblement en avance sur son temps puisqu'elle signera des articles sur le féminisme et le droit de vote des femmes dans cette revue. Le couple aura trois enfants : Cécile, Michel et Hervé.

Son parcours professionnel est ensuite sinueux, tout comme ses lieux de résidence : courtier d'assurances à Vannes tout d'abord, à la tête d'une librairie à Angers ensuite, puis journaliste à Angers, Loudéac, Auray et Lannion, ou encore auxiliaire à la poudrerie de Pont-de-Buis.

Dans l'intervalle, son activité littéraire et culturelle reste abondante et diversifiée. Il participe à diverses revues ou journaux : *Breiz Atao* (1923), *La Liberté du Morbihan* et *Les Fontaines de Brocéliande* (1947), *En Had* (1951). Il collabore à de nombreuses éditions : avec Loëiz Herriou pour *Ar en deulin* de Yann-Ber Kalloc'h en 1935 et avec son ami Edouard Gilliouard pour les *Chants de chouans* de François Cadic en 1949. Il publie également des guides touristiques : un double guide sur Belle-Île et Quiberon illustré par lui-même (1939), *Guide de Carnac et Locmariaquer* (1947), *Guide de Belle-Île* (1950). En 1950, Yves Le Diberder figure également parmi les membres fondateurs de *Breiz Santel* et, à la même époque, il entreprend avec Edouard Gilliouard la préparation d'une publication qui ne verra jamais le jour : une sélection de 250 chansons sous le titre *Pe ve er galon en he bleu*.

À la suite du décès de sa femme en 1949, il change de domicile fréquemment de domicile (Nostang, Auray, Carnac, Quimperlé, Sarzeau) et meurt à soixante-deux ans à Vannes en 1959, dans le plus grand dénuement.

l'fig Troadec

COLLECTION DASTUM « PATRIMOINE ORAL DE BRETAGNE »

Des collectes et travaux remarquables, des documents inédits ou introuvables... présentés et commentés par des spécialistes.



- Les Archives de la mission de folklore musical en Basse-Bretagne de 1939 : 450 pages + DVD
- Chansons populaires de Bretagne : 626 pages + CD
- La Complainte et la plainte : 580 pages + CD-Rom/CD
- L'Enquête Fortoul : 1140 pages + CD-Rom en option

A commander dans notre espace Boutique
sur www.dastum.net

dastum

Collecter, sauvegarder, transmettre le patrimoine oral de Bretagne

Orgue et bombarde (1/2)

AUX ORIGINES D'UN COUPLE DISPARATE

Le duo bombarde et orgue fait aujourd'hui figure de formule classique, à ce point qu'on pourrait le croire d'origine ancienne. Il n'en est rien car c'est seulement dans les années 1940 qu'il aurait été expérimenté pour la première fois à l'initiative de Jef Le Penven. Jef Philippe, qui est remonté aux origines de ce couple disparate, nous présente ici les fruits de son enquête.

An oberour/L'auteur

Bremañ war e levez, Jef Philippe (ganet e Lokem e 1947) a zo bet kelenner galleg ha brezhoneg dreist-holl e lise Itron-Varia Gwengamp, Talabarder, barzh (Priz Langleiz 1982), saver kanaouennoù e galleg hag e brezhoneg, kener ha skingnager, bez en deus ivez embannet pennadoù enklask war sonerezh ha kaniñ Breizh. Dastumet en deus kontadennoù ha kanaouennoù pobl eus Kreiz-Breizh (Mouezh an Argoad, diembann), hag ivez gerioù nebeut anavezet. Prezidant Skol an Hantemoz (kevead kevredigezhioù o kelenn brezhoneg d'an dud deut e Aodou an Arvor), hag ograouer parrez e Boulvriag.

Désormais retraité, Jef Philippe (né à Locm en 1947) a été professeur de français et de breton principalement au lycée Notre-Dame de Guingamp. Sonneur de bombarde, poète (prix Xavier-de-Langlais 1982), auteur-compositeur-interprète de chansons en français et en breton, écrivain, il a aussi publié des recherches sur la musique et la chanson bretonnes. Il a collecté des contes et des chansons populaires du Centre Bretagne (Mouezh an Argoad, la voix de l'Argot, inédit) et aussi des mots bretons peu connus. Président de Skol an Hantemoz (fédération d'associations dispensant des cours de breton à des adultes dans les Côtes-d'Armor), il joue de l'orgue en paroisse à Bourbrac.

... Nous respectons ceux qui sonnent avec leurs troupes et qui réussissent à nous emouvoir et à nous faire vibrer.¹

Georges Épinette

Bombarde et orgue. Apparemment, rien ne prédestinait ces deux instruments à jouer de concert, encore moins à se donner la réplique. Le mariage de la mois' batt' et de l'orvet... Un énorme instrument, des centaines de tuyaux accompagnant un modeste "hautbois rustique" de trente centimètres, percé de sept trous... Un champion de la musique savante, requérant les deux mains et les deux pieds de l'organiste, s'acquinant avec un petit voyou musical, un *ibat* certes doté d'un solide tempérament mais parfois infidèle à la gamme tempérée, d'autant plus que la température est rarement le signe distinctif de celui qui s'escrime à y souffler... Ouf !

Les malins vous diront que certains tuyaux d'orgue ont la taille d'un stylo-bille, que le majestueux instrument-orchestre comporte des jeux de violoncelle, de clairon, de trompette, de flûte, de hautbois, de clarinette ou encore de... bombarde. Eh oui ! Mais ce dernier timbre rappelle plutôt la bombarde instrument d'artillerie que celle qui résonne impétueusement dans nos festoù-noz. Pas étonnant que cer-

tains sonneurs, un soir de concours, se soient prétendus capables de jouer le canon de Pachelbel sur les orgues de Staline. La musique a de ces raccourcis ! Comme l'indiquait Bernard de Parades en 1975 : "La présence de ce [...] timbre [de bombarde] devait conduire les musiciens à chercher des comparaisons avec la bombarde populaire conservée par les sonneurs bretons. Le nombre et la qualité de ces derniers, n'ayant cessé de croître [...], pouvaient même permettre au simple hautbois de Cornouaille et du Vanneletais de monter en quelque tribune et de se placer à côté du bel ordonnancement des tuyaux du pape des instruments."²

Du reste, on admettra que l'orgue a plutôt tendance à mener sa carrière en solitaire, à l'exception notoire de son amour pour les chœurs dont il assure le continuo. Peu de compositeurs ont écrit pour orgue et instrument. Cela vient peut-être du fait que l'orgue est surtout perçu comme instrument d'église, après en avoir expulsé tous les autres. Il est polyvalent, peut aller du pianissimo au fortissimo selon les besoins liturgiques. Quant à la bombarde, elle était naguère considérée comme nocive pour la santé des âmes, à égalité avec son pulpeux compère le biniou. En fait, la plupart des morceaux que l'on entend interpréter de nos jours par des instruments accompagnés à l'orgue sont des transpositions d'œuvres diverses, voire de pièces vocales ou orchestrales.

Malgré tout, quelques compositeurs pour orgue ont confié des lignes mélodiques à un instrument soliste. Ainsi l'Italien Giovanni Viviani (1638-1692) composa deux sonates pour orgue et trompette. Retenons, pour l'anecdote, Nico-

laus Bruhns. On rapporte que "Bruhns jouait du violon à sa tribune de Husum tout en s'accompagnant lui-même sur le pédalier de l'orgue."³ Il y eut également des concertos pour orgue et cordes (voir notamment Haendel, Corette, Vivaldi). Enfin, Schumann composa *Trois Romances pour hautbois et piano*, ce qui sort un peu de notre propos mais en apparence seulement...

Quelques remarques encore. En 1966, le trompettiste Maurice André entama avec l'organiste Marie-Claire Alain une collaboration qui allait faire florès ; mais il avait déjà enregistré plusieurs disques avec Pierre Cochereau au début des années 1960 sinon avant. En 1967, année où Jean-Claude Jégat commença à se faire accompagner par l'orgue, le clarinettiste Jean-Christian Michel popularisa le couple clarinette et orgue. La formule orgue-bombarde ne fut donc pas un phénomène isolé.

La saga des origines

Orgue et trompette, soit. Ce sont la gens d'église et de cour. Mais que diable vient faire là-dedans la bombarde ? Pour parodier Louis-Ferdinand Céline : "ça a débuté comme ça..."⁴

J'ai eu la chance d'interroger Polig Monjaret à ce sujet, quelques temps avant sa disparition. Autant lui laisser la parole. La lettre est datée du 3 novembre 2002 : "C'est vers mars ou avril 1941 que Jef Le Penven a accompagné Dorig à l'orgue. À ma connaissance, c'était la première fois que cela se faisait. Si mes souvenirs sont bons, cela s'est passé à Rennes, en l'église Saint-Sauveur. Il est aussi possible qu'ils aient auparavant expérimenté l'affaire dans les locaux de Radio Rennes."

Jef possédait un orgue électrique avec pédalier et plusieurs jeux. Je ne saurais affirmer qu'ils se sont entraînés sur cet engin avant d'al-



■ D'après Polig Monjaret, c'est sans doute le compositeur Jef Le Penven qui a le premier harmonisé des airs pour instruments bretons et orgue (photo DR).

ler à l'église Saint-Sauveur. Cela n'est pas impossible, encore que Dorig lisait à vue, il n'avait nul besoin de répétition, il suffisait de lui mettre la partition sous les yeux.

Par la suite, cela fut renouvelé souvent, exclusivement à la bombarde. Il y eut cependant un trio, Jef à l'orgue, Dorig à la bombarde, moi au grand biniou. C'était à l'occasion du baptême du fils de Dorig, Dorig Jean-Loup, à l'église de Ploërmel, en 1946, il me semble. Le matin même, Jef avait composé un air en contrepoint qu'il intitula Ton bale badeziant - cet air a été publié dans *Sonita Sonerion*, édité par BAS en 1947. Les bourdons de la cornemuse et le pédalier de l'orgue pouvant se trouver en dissonance, Jef exigea que soient obtenus les trois bourdons de mon biniou. Anecdote au passage : Jef écrivit en la partition de Dorig (avec trois dièses à la clé), la mienne en la bémol (trois bémols à la clé). Dorig n'a en effet jamais su lire une partition avec des bémols⁵. Nous jouâmes l'air sans

répétition préalable, le lisant à vue (voir sa notation en page suivante).

J'ai gardé un souvenir cuisant de cette épreuve ; à chacun sa partition en quelque sorte ! Quand Dorig sonnait la première partie, je jouais la seconde, et Jef brodait sur les deux thèmes. Le résultat ne fut pourtant pas si mauvais que ça !

L'année suivante, Jef m'imposa un autre pensum, jouer le Bro-Goz avec la centaine de musiciens de la Musique de la Flotte. C'était à la salle municipale de Guingamp. La c'était pire, je ne m'entendais pas ! Mes bourdons me cornaient aux oreilles, et la puissance des cuivres, qui ne jouaient pas le chant, me donnait l'impression de faire n'im-

porte quoi. J'avais heureusement pris pour repère un joueur de basson, dont je suivis le mouvement des doigts de bout en bout.

Par la suite, il y eut d'autres "bombarde et orgue", mais cela ne s'est vraiment développé qu'avec Yann L'Helgouac'h et Bernard Pichard [...].

En 1970, Polig est revenu sur la partition qui fut jouée à Ploërmel dans un article d'Ar Soner consacré à la notion musicale de contrepoint : "Déjà, dès 1942, avant donc le lancement de la BAS, Jef Le Penven m'a dit avoir entendu plusieurs paires de sonneurs jouer en contrepoint ; la plupart d'entre eux en Basse-Cornouaille. Lui-même, s'inspirant de cet usage, et aussi surtout parce qu'il était un compositeur de classe, écrivit des pièces en contrepoint pour couple de sonneurs, du contrepoint simple bien sûr, puisque nous utilisons tous le biniou braz, et même triple, comme ce Bale badeziant composé une heure avant le baptême du fils aîné de Dorig, à Ploërmel, et sonné dans l'église au biniou, à la bombarde et à l'orgue. T'en souviens-tu, Dorig ?"

Comme la chance est avec nous, il

La notation de la partie de bombarde de Bale badeziant de la main de Jef Le Penven en 1946 (collection Jean-Louis Le Voyer).

■ La notation de la partie de bombarde de Bale badeziant de la main de Jef Le Penven en 1946 (collection Jean-Louis Le Voyer).

se trouve que le fils de Dorig, familièrement appelé du même prénom que son père, mais dont l'acte de baptême indique comme prénom officiel Jean-Louis, est en possession de cette fameuse partition. Je le remercie de m'en avoir communiqué la copie, que nous présentons ci-contre. Essayons de voir plus clair dans ce qui est un brouillon rédigé à la hâte, mais qui n'en demeure pas moins la première partition destinée à ce type de musique. Il manque hélas la partie d'orgue, que Jef Le Penven a dû improviser.

Cette partition est donc celle dont s'est servi Polig Monjarret : la partie bombarde est en *La* majeur et celle du binioü en *Si* bémol. On voit d'ailleurs que les premières notes du binioü (cornemuse) ont d'abord été écrites en *La* dans la précipitation du moment. La partie d'orgue (indiquée *Harm.*, pour harmonisation, par dessus les lettres *OG* (pour *Ograou*, orgue), n'est pas écrite mais se jouait évidemment en *Si* bémol. Avec humour, Le Penven a écrit en bas de la partition : "Ha chetu ar partition 'macheuet' vel ar Symphonie Schubert" (Et voici la partition inachevée, comme la symphonie de Schubert), avant de signer. Quelqu'un m'a assuré que Jef Le Penven ne maîtrisait pas trop bien le breton...

Dessous est reproduite la partition complète de la bombarde, restituée par Bernard Lasbleiz d'après l'original que Dorig avait sous les yeux. Elle est dédiée à : "Evit ar vadezian ha 'vit Dorig ha Polig mignoned ker Jef" (pour le baptême et pour Dorig et Polig, chers amis de Jef). L'en-tête porte : "Bombarde, lent". Cette partition donne l'une des clés du morceau. Les lettres A et B ont été ajoutées à ma demande par commodité. En effet, la bom-

■ La partition complète de la bombarde de Bale badeziant restituée d'après l'original (transcription Bernard Lasbleiz).

barde jouait cette partition entière : or la partie B correspond exactement à celle du binioü : c'est le contrepoint de la partie A. Nous ignorons si le binioü de Polig alternait les deux parties A et B ou s'il se trouvait à l'unisson de la bombarde pour la partie B. Si des musiciens veulent interpréter ce *Tou bale badeziant* (le titre semble être de Polig), ils disposent d'une certaine liberté. Il n'est guère compliqué de transposer cette partition en *Si* bémol...

Années 1950 : Yann (Jean) L'Helgouac'h

Qu'est devenu ce couple orgue-bombarde par la suite ? Le regretté Martial Pézenneç m'a indiqué que lors des déplacements de la *Keveenn* de Rennes, il avait eu l'occasion d'interpréter des airs accompagnés par Le Penven ou d'autres, mais sans me donner plus ample précision. C'est à Christian "Titi" Hudin, l'un des fondateurs de la *Keveenn* de Rennes en 1952-1953, que je dois les informations qui suivent : "Au début des années 1950, les sonneurs rennais ont beaucoup joué avec des organistes occasionnels, tel le pianiste de jazz Serge Gotsnard, notamment à l'occasion de mariages. Lors d'une messe de minuit, il y eut même le bagad entier qui se fit accompagner à l'orgue.

Cependant, c'est Yann L'Helgouac'h qui donna à ce duo ses lettres de noblesse. L'Helgouac'h, excellent sonneur et technicien de la bombarde (il a publié une méthode d'apprentissage de cet instrument¹⁰), était par ailleurs un musicien confirmé. Aliste, il fut premier prix de conservatoire ; il renonça à une carrière de musicien professionnel pour embrasser celle d'archéologue. Chef du pupitre bombarde de la *Keveenn* de Rennes, il a composé plusieurs partitions, parfois à destination d'ensembles de trois ou six instruments. Au hasard des déplacements, il lui arriva de se faire accompagner par des organistes auxquels il remettait une partition, leur laissant la liberté de gérer l'accompagnement selon les règles habituelles de l'harmonie. Donc, les

organistes jouaient un peu le même rôle que le binioü dans le couple, sans se livrer à de savantes variations. Cependant, il n'a pas enregistré ses prestations, en tout cas pas sur disque¹¹.

Étienne Rivoallan, Loïc Le Griguer

En 1957, année de la reprise des fêtes guingampaises de la Saint-Loup, le célèbre Étienne Rivoallan, de Bourbriac, a interprété des airs (notamment *An Duzhionell*) accompagné à l'orgue par Jacques Le Solleu, qui précise : "Mlle Mazéas, de Guingamp, qui nous a entendus, voulait demander à Jef Le Penven de composer un air que nous aurions interprété, mais tout est tombé à l'eau¹². Daniel Philippe se souvient de les avoir aussi entendus jouer le cantique *Enor ha gloar* (ou, si l'on préfère l'original, le *Bale Arzur* du *Barzaz-Breiz*) d'après une partition de Jef Le Penven. Il en connaît l'air et aussi la variation, qui se trouve en contrepoint de la mélodie comme dans *Bale badeziant*¹³.

Impossible d'évoquer Guingamp sans prendre l'avis de Loïc Le Griguer, prêtre, chef de chœur réputé, organiste accompli dont on se souvient qu'il a beaucoup accompa-

gné la chanteuse Anne Auffret ainsi que les *talabardierien* Bernard Pichard et Daniel Le Féon. Il se souvient que, dans les années 1956-57, il avait proposé à un enfant, Joël Rivoal, alors âgé de moins de dix ans, de jouer la *Marche de Cadoudal* à l'église de Plouézec, accompagné à l'orgue polyphone. L'essai ayant été concluant, le jeune garçon se vit confier (il avait alors douze-treize ans) l'interprétation à la bombarde de la partie de trompette (un peu simplifiée) que comportait une œuvre de Delalande, *Lauda Jerusalem*. Celle-ci fut donc interprétée par un chœur avec orgue et bombarde. Loïc Le Griguer précise que l'enfant apprenait sa partie "à la serinette"¹⁴, c'est-à-dire par cœur¹⁵.

Émile Allain

À la même époque, le Nantais Émile Allain (né en 1926) expérimenta de son côté de curieuses formules qui, certes, étonneraient moins de nos jours. D'abord, en 1956, lors de la messe des premières Florales de Nantes, il interpréta, accompagné par le fameux organiste Félix Moreau, l'air de *Pardon Kélien*, appelé à une brillante carrière. Cet air est le n°141 de *Sont' ta sonnerie*, recueilli

■ Yann L'Helgouac'h lors d'un concert en église dans les années 1970 (photo collection famille L'Helgouac'h).



Musique Bretonne



■ Bernard Pichard, sur la pochette de Noblesse de la bombarde (photo DR).

Années 1960 : de L'Helgouac'h à Jégat

d'airs bretons publié par Jef Le Penven. Émile, que je tiens à remercier pour son témoignage et à féliciter pour sa mémoire, dut faire ses preuves avant de faire résonner sa bombarde dans la cathédrale de Nantes. En effet, le chef de chœur était le célèbre chanoine Joseph Besnier qui ne plaisait pas en matière de qualité musicale ; notre talabarder dut se rendre chez lui pour montrer son savoir-faire. L'épreuve fut concluante ! Il lui fut demandé par la suite de jouer à l'église Saint-Martin de Brest, mais un problème de mésentente avec l'organiste local lui a laissé un mauvais souvenir. Émile Allain, qui avait appris dans son enfance à lire les notes en prenant des cours de violon, vint souvent jouer au studio de Radio Nantes, interprétant des airs bretons avec accompagnement de piano, voire de contrebasse. Un jour, le contrebassiste, militant syndical, refusa d'accompagner un musicien non syndiqué. Émile lui montra alors... sa carte d'adhérent à BAS et l'ombrageux syndicaliste accepta de jouer ! Outre les airs bretons, leur répertoire comprenait des negro spirituals comme *Nobody knows* ou du folk américain comme *My old Kentucky home* : bel exemple d'ouverture de la musique bretonne, bien avant que l'on parle de world music !¹⁶

L'élan des années 1950 s'intensifie. Le rôle dynamique de Yann L'Helgouac'h apparaît encore dans les souvenirs de Jorj Belz : "Al lid am eus komzet doc'h anezhañ ar min-tin-mañ" a oe bet e iliz Keranna, d'er 7 a veurzh 1963 eit enorin eskob Gavened bet beleget 50 vloaz kent. Doc'h an orglezoù e oe Jef ar Penven, doc'h ar bombard Jean L'Helgouac'h ba doc'h ar biniou bras Jean-Claude Bernier. Enrollet oe bet overenn ha gosperou bag embannet ar prantadoù guellan anezhe get Barclay."¹⁷

(La cérémonie dont je t'ai parlé ce matin¹⁷ eut lieu à l'église de Sainte-Anne, le 7 mars 1963, pour honorer l'évêque de Vannes qui fut ordonné cinquante ans plus tôt. À l'orgue, il y avait Jef Le Penven, à la bombarde, Jean L'Helgouac'h et, à la cornemuse, Jean-Claude Bernier. La messe et les vêpres furent enregistrées et les meilleurs passages furent éditées par Barclay).¹⁸

C'est sans doute le premier enregistrement édité d'un orgue avec les instruments bretons, encore faut-il préciser qu'effectivement "il y a vaguement un morceau bombarde et orgue, en réalité orgue + chorale + bombarde + cornemuse sur une minute à une minute trente, juste pour le final du disque"¹⁹.

Bernard Pichard, qui enregistra plus tardivement un premier disque²⁰ avec l'organiste Michel Cocheril en 1974, peut être considéré comme l'héritier de Yann L'Helgouac'h. Il nous livre à présent son témoignage : "J'ai personnellement entendu l'association bombarde et orgue pour la première fois à l'occasion des messes de minuit en breton qui étaient célébrées chaque année pour Noël à l'institution Saint-Martin à Rennes. La bombarde était jouée par Jean L'Helgouac'h et l'orgue était tenu par le père Calvar. Je pense que c'était dans les années 1964, 1965 ou 1966. Je ne sais pas depuis quand cette messe de minuit existait à Rennes. Par la suite, j'ai joué moi-même dans ces messes de Noël, parfois avec chorale et orgue (chorale créée et dirigée par Jean L'Helgouac'h) parfois en duo bombarde et orgue.

Les années suivantes, nous avons eu l'occasion, avec Yannick Oulc'hen, de jouer des morceaux de bombarde et orgue pour le mariage de sonneurs de la Kevrenn de Rennes.

La première fois que j'ai eu l'occasion d'entendre personnellement la formule en concert et d'y participer, c'est à l'occasion de la Fête des pommiers à Fouesnant, je pense que c'est en 1967 ou 1968. Nous venions de créer le trio de bombarde de Rennes (Jean L'Helgouac'h, Yannick Oulc'hen et moi) ; c'était notre premier concert en dehors des soirées musicales qu'organisait alors An Here dans les salons de l'Hôtel de France à Rennes durant l'hiver. Nous avions rassemblé [des airs] de musique bretonne en concert avec Jakez Pincet comme moteur pour la musique de cornemuse et le trio de bombardes de Rennes pour la bombarde ; le président était Ifrig Le Berre. Depuis, An Here est devenu une autre aventure consacrée exclusivement à la cornemuse. Le trio avait donc été invité à Fouesnant pour un premier concert public en dehors de Rennes, dans une chapelle. C'est à l'occasion de ce concert

que nous avions proposé en plus du programme en trio de bombarde quelques morceaux bombarde et harmonium (il n'y avait pas d'orgue dans cette chapelle) avec, au clavier, Madame L'Helgouac'h, épouse de Jean, qui était alors professeur de piano au conservatoire de Rennes.

La formule nous plaisait bien et quand nous nous sommes orientés avec quelques sonneurs de la Kevrenn de Rennes vers des concerts en église, nous avons créé Anao Nevez : Jean-Luc Le Moign, Bernard Le Moign, Pierre Foliard, Yannick Oulc'hen, Jakez Oulc'hen, Yvon Goarant et moi à la bombarde, Michel Cocheril à l'orgue. Nous avons donné de nombreux concerts dans les années 1972 à 1976 et enregistré un disque.

Par la suite, j'ai poursuivi seul avec différents organistes car l'organisation était beaucoup plus simple. La plupart du temps, je jouais avec Michel Cocheril. Assez souvent aussi avec Loïc Le Griguer, de Guingamp, dans des programmes avec Anne Auffret, chanteuse. Parfois, c'était avec Michel Ghesquière de Saint-Brieuc, plus rarement avec Antoinette Keraudren, de Brest. C'est à cette époque que j'ai enregistré un 33 tours, Noblesse de la bombarde²¹, avec Michel Cocheril et Loïc Le Griguer. J'ai aussi eu l'occasion d'enregistrer un morceau avec Derek Bell à l'orgue pour un disque des Chieftains Celtic wedding²². J'ai donné ces concerts jusqu'en 1997, date de mon départ en Polynésie.²³

Pour être complet, précisons que le duo Bernard Pichard-Michel Cocheril a obtenu le premier prix du premier concours bombarde et orgue organisé par les Tombées de la Nuit à Rennes en 1993.

Jef Philippe

La seconde partie de cet article est à découvrir dans le prochain numéro.

¹ Georges Epinette in Musique Bretonne n° 9 (octobre 1980), p. 20.

² Bernard de Parades, sur la pochette du 45 I. Bombarde et orgue, Mouez-Breiz (réf. 15143), 1973.

³ Article "Nicolaus Bruhns" in Guide de la musique d'orgue, sous la direction de Gilles Cantagrel, Fayard, 1991, p. 204. Article signé M.R. (pour Michel Roubinet).

⁴ Louis-Ferdinand Céline, incipit du Voyage au bout de la nuit.

⁵ En fait, le 10 avril 1945, d'après son certificat de baptême.

⁶ Polig s'est-il trompé ? Je ne trouve nulle trace d'édition de cette partition. Qui peut m'éclairer ?

⁷ En fait, la partie biniou, écrite en Si b, n'a que deux bémols à la clé ; voir la partition plus loin.

⁸ Dorig avait appris à déchiffrer au sein de Kevrennreiz ou Vintinnoerien à Paris sur des partitions écrites "à la mode écossaise", soit en La et non en Si b (précision apportée par Émile Allain). Dorig a fourni sa part de réflexion à ce sujet dans l'article qu'il publia dans le n° 171 d'Ar Soner (c. décembre/génier 1969) p. 8-11 : "Écrire en La ou en Si bémol ?"

⁹ Polig Montjarrat, "Point contre point", article de la revue Ar Soner, n° 180 (janvier/génier 1970).

¹⁰ Yann L'Helgouac'h, Méthode de bombarde, BAS, 1955.

¹¹ Notes d'après un entretien téléphonique avec Christian Hudin le 14 décembre 2010.

¹² Courriel de Jacques Le Sollen daté du 7 janvier 2011.

¹³ Partition retrouvée grâce à Loïc Le Griguer, elle qu'elle introduit des arrangements pour chœur à quatre voix et orgue d'Arthur Gausdoue.

¹⁴ La serinette était un minuscule orgue de salon, destiné à apprendre le chant

aux serins. Son nom est devenu synonyme de musique apprise d'oreille. Donc les sonneurs jouent "à la serinette" !

¹⁵ Témoignage de Loïc Le Griguer recueilli le 17 décembre 2010.

¹⁶ D'après une conversation téléphonique avec Émile Allain le 12 décembre 2010.

¹⁷ Il s'agit de l'exécution de l'œuvre de Jef Le Penven Le Grand Pardon de Sainte-Anne d'Auray, messe et cantate pour chœur, orgue, bombarde et biniou, composée en 1961. Elle fut enregistrée à la basilique Sainte-Anne d'Auray, sous le titre Grand Pardon à Saint-Anne, avec Choroche Ker-Anna, éd. Barclay, Licence Arion, 1963, avec Jef Le Penven aux orgues, Jean L'Helgouac'h à la bombarde, Jean-Claude Bernier au biniou (lire cornemuse).

¹⁸ D'après un courriel de Jorj Belz daté du 22 décembre 2010.

¹⁹ Information de Kristian Morvan.

²⁰ Anao Nevez, Bombardes Orgue Biniou - Harmonie nouvelle (33 I), PES (réf. 528015), 1974.

²¹ Noblesse de la bombarde (33 I), BAS (réf. BAS 305), 1977.

²² The Chieftains, Celtic wedding, BMG, 1986.

²³ D'après un courriel de Bernard Pichard daté du 20 décembre 2010.



■ Quelques-uns des premiers disques où l'on peut entendre l'association bombarde et orgue : Grand Pardon à Saint-Anne, avec Choroche Ker-Anna (1963), Bombarde et orgue (1973), de Pierre Le Beuz et Yves Herliand, Bombardes Orgues Biniou (1974) d'Anao Nevez et Noblesse de la bombarde (1977), de Bernard Pichard, Michel Cocheril et Loïc Le Griguer.

Vers une inscription du fest-noz à l'UNESCO?

LES ÉLÉMENTS DE LA CANDIDATURE

Le groupe de travail coordonné par Dastum travaille depuis 2008 à la mise en valeur en Bretagne de la convention de l'UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel. Le 29 mars dernier, il a déposé le dossier de candidature du fest-noz en vue de son inscription comme "élément représentatif" de ce PCI. Explications et présentation du contenu de ce dossier.

Tout d'abord, rappelons que la convention de l'UNESCO offre la possibilité aux "communautés, groupes et individus" de proposer l'inscription de tel ou tel élément sur deux listes : la liste dite "représentative", qui doit concerner des éléments connaissant encore une pratique importante, actuelle, vivante, et la liste dite "de sauvegarde urgente", qui concerne des éléments menacés à court terme, mais qui n'ont pas encore complètement disparu, et dont il faut montrer qu'il peut encore retrouver une fonction dans le monde d'aujourd'hui.

Après différentes actions, dont la rédaction et la diffusion d'un "Appel à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel", le groupe de travail PCI a décidé, après mûre réflexion, de proposer l'inscription du fest-noz sur la liste représentative*. Le choix de l'élément proposé aurait pu se porter sur telle ou telle danse, telle ou telle pratique instrumentale, ou encore tel ou tel type de répertoire. La notion de fest-noz a été préférée car elle permet, d'une part, de regrouper toutes les danses, quasiment toutes les pratiques instrumentales et une part importante des pratiques chantées, et, d'autre part, de mettre en avant les aspects humains de convivialité, de rencontre. En outre, le fest-

noz revêt une force symbolique importante, notamment comme exemple d'adaptation d'une culture traditionnelle à un contexte moderne. L'idée est qu'une reconnaissance du fest-noz par l'UNESCO profiterait à l'ensemble de la culture de tradition orale en Bretagne.

Pour être inscrit sur cette liste, l'élément doit être proposé à l'UNESCO par l'État signataire de la convention, en l'occurrence, l'État français. Le groupe de travail a donc invité régulièrement à ses réunions Christian Hottin, chargé au ministère de la Culture de réceptionner les propositions émanant des acteurs de terrain pour les transmettre officiellement à l'UNESCO.

Le dossier en lui-même, qui tient en une vingtaine de pages, doit répondre à des questions précises, avec un nombre de mots soigneusement comptés, et utiliser un langage parfois assez spécifique, propre à l'administration de l'UNESCO. Il a été élaboré par le groupe de travail mais, suite à plusieurs réunions publiques et à un appel à contributions écrites, de nombreux acteurs de la culture bretonne y ont apporté également leur contribution. Il doit être accompagné de dix photos repré-

sentatives et d'un film de dix minutes maximum permettant à des non connaisseurs de comprendre rapidement ce qu'est un fest-noz. Enfin, il doit apporter la preuve d'un large soutien des groupes concernés, en l'occurrence près de 7 000 signatures individuelles rassemblées en quelques mois et une motion de soutien écrite de la part d'une quarantaine de collectivités locales (région, départements, communautés de communes et communes).

La réponse définitive de l'UNESCO à cette candidature interviendra en décembre 2012.

Nous vous présentons ici quelques extraits-dés de ce dossier.

Description

"Le fest-noz est un rassemblement festif basé sur la pratique collective des danses traditionnelles de Bretagne, soutenues par des chants ou des musiques instrumentales. Le fort mouvement culturel breton a su l'adapter à la transition rapide d'une société rurale traditionnelle vers une société moderne et beaucoup plus urbanisée. Cette adaptation faite dans les années 1950 a permis de conserver, sous une forme renouvelée, un lieu d'expression régulier pour une pratique très vivante, en perpétuel renouvellement, des répertoires de danse (plusieurs centaines de variantes locales), chant et musique à danser (plusieurs milliers d'airs) hérités de la tradition. Les formes musicales les plus traditionnelles (chant à répondre, kan-ha-diskan, sonneurs de couple biniou-bombarde, etc.) côtoient aujourd'hui régulièrement les formes les plus modernes (musique de groupe, électri-



En juin 2010, à Poullaouën, un fest-noz vraz, organisé par les associations Dans Tro et La Fiserlerie, a clôturé une journée de rencontres et de débats autour de l'avenir du fest-noz notamment dans le cadre de l'application de la convention de l'UNESCO (photo Myriam Jégat).

tion, influences rock, jazz, etc.) On compte environ un millier de fest-noz par an (aussi bien en ville qu'en campagne, avec des fréquentations pouvant varier d'une centaine à plusieurs milliers de personnes), plusieurs milliers de musiciens et chanteurs (dont plusieurs centaines de professionnels) et plusieurs dizaines de milliers de danseurs réguliers. Au-delà de la pratique des répertoires de danse, de chant et de musique, le fest-noz se caractérise par une grande chaleur humaine, une convivialité, une rencontre permanente entre les générations, entre les danseurs, chanteurs et musiciens, une grande ouverture à l'autre. Le fest-noz est aujourd'hui un symbole majeur de l'identité et de la culture bretonne."

Les détenteurs et praticiens

"La pratique du fest-noz repose sur les participants (danseurs pour l'essentiel, mais aussi simples visiteurs, familles, enfants, anciens...), sur les chanteurs et musiciens, et sur les organisateurs. Elle dépend aussi indirectement d'autres acteurs : structures d'enseignement, centres de ressources documentaires, luthiers. Les milliers de danseurs réguliers proviennent de toutes les générations et de toutes conditions sociales. La Bretagne, grâce au fest-noz, est l'une des régions de France qui comptent le plus grand nombre de chanteurs et de musiciens, aussi bien amateurs que professionnels, aussi bien anonymes que très réputés pour certains."

La plupart des organisateurs sont de petites associations locales. Si le renouveau du fest-noz a d'abord été porté par le mouvement culturel militant, il a très vite débordé ce mouvement et son succès ultérieur ne doit rien à une quelconque structure centralisée. Il n'existe aucune forme de fédération régionale des organisateurs de fest-noz. Néanmoins, indirectement, certaines structures régionales ont joué et continuent de jouer un rôle particulier dans la réussite du fest-noz, notamment les grandes fédérations de cercles celtiques War'Leur et Kendalc'h pour la transmission de la danse et Dastum pour la transmission des collectes de chants et de musiques."

La transmission aujourd'hui

"Traditionnellement, la transmission se faisait par imprégnation, par immersion. A partir de la moitié du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, des centaines de passionnés ont œuvré à recueillir les répertoires près des porteurs de traditions et à jeter les bases de nouveaux modes de transmission (archives audiovisuelles accessibles au public, mise en place de stages, de cours réguliers, publications, etc.) Aujourd'hui, les répertoires de musique et de chant, et les techniques qui leur sont liées, se transmettent de plus en plus par l'intermédiaire d'écoles de musique associatives ou institutionnelles. Depuis les années 1970 en effet, d'innombrables associations en Bretagne, des petites structures locales aux grandes fédérations régionales, ont mis en

place des stages et des cours réguliers de musique traditionnelle, de danse ou de chant. Certaines sont devenues véritables écoles de musique reconnues, spécialisées en musique traditionnelle et accueillant plusieurs centaines d'élèves. Depuis une quinzaine d'années, les écoles de musique institutionnelles et les conservatoires, jusqu'alors presque exclusivement consacrés à la musique classique, font place peu à peu à la musique et au chant traditionnel, ouvrant même de véritables départements de musique traditionnelle.

Toutefois, le véritable savoir-faire pour animer la danse continue bel et bien de se transmettre dans le cadre de la pratique vivante qu'offre le fest-noz. Quant à la danse, si beaucoup de gens apprennent désormais également dans le cadre de cours associatifs, une large transmission informelle et plus spontanée continue de se

faire directement dans le cadre du fest-noz lui-même, par observation et imitation."

Fonctions sociales et culturelles

"Le fest-noz permet, d'une part de sauvegarder et de transmettre, dans le cadre d'une pratique vivante, un immense corpus de répertoires de pratiques et de savoir-faire traditionnels dont la valeur patrimoniale est reconnue par la communauté et, d'autre part, de favoriser une création, une adaptation permanente de ces répertoires et pratiques au monde contemporain, notamment au point de vue musical : naissance des groupes, intégration d'instruments nouveaux, d'arrangements musicaux, mélanges avec d'autres styles musicaux, etc. Aujourd'hui, le fest-noz est au centre d'un intense bouillonnement d'expé-

riences musicales et a généré une véritable économie culturelle (nombreux musiciens professionnels, structures d'enseignement, réussite de nombreux festivals basés pour une large part sur le fest-noz, incidence sur les métiers de la scène, de la production artistique ou encore de la production de disques).

Le fest-noz, tout au long de son évolution, a su conserver, au-delà de sa fonction de divertissement, une fonction sociale majeure. Il se caractérise par une grande convivialité, une grande proximité entre chanteurs, musiciens et danseurs, une mixité sociale et intergénérationnelle très importante et une grande ouverture à l'autre. Le fest-noz continue d'être l'événement festif qui accompagne naturellement nombre de moments de la vie sociale (fêtes communales, scolaires, fêtes annuelles de clubs sportifs, luttes sociales ou écologiques...).

Le fest-noz est aujourd'hui un élément central de la culture bretonne contemporaine. Il participe fortement au sentiment d'identité et de continuité des Bretons. Les individus et les communautés locales reconnaissent le fest-noz comme faisant partie d'eux-mêmes, ils prennent conscience à travers lui d'être porteurs de la culture et de l'identité bretonnes."

Comment l'inscription peut-elle encourager le dialogue ?

"Le fest-noz est porteur en lui-même de valeurs de convivialité, de chaleur humaine, de rencontre, d'ouverture à l'autre, d'accueil. Les danses en ronde, fondamentales dans le fest-noz, sont le symbole même de l'expression du groupe, de sa solidarité, et de sa capacité à accueillir l'autre. Nombreux sont d'ailleurs les nouveaux habitants d'une commune, en Bretagne, qui utilisent le fest-noz comme un moyen d'intégration. Le fest-noz est aussi un moyen de dialogue entre cultures. De nombreux rencontres ont lieu régulièrement en Bretagne entre chanteurs, musi-

ciens et danseurs de Bretagne et de différentes cultures, soit dans le cadre de festoù-noz organisés à l'occasion de certains festivals, de jumelages ou d'échanges culturels avec différentes communautés (Québécois, Occitans, Indiens d'Amérique, Turcs, Kurdes, Géorgiens, etc.), cela notamment à travers les rondes chantées, soit au sein même de groupes musicaux de festoù-noz qui travaillent à mêler la musique bretonne avec d'autres musiques du monde.

Respect de la diversité culturelle et de la créativité humaine

"D'une certaine manière, l'existence même du fest-noz constitue une forme de résistance à l'uniformisation de la culture occidentale moderne, à la domination écrasante du modèle de la diffusion médiatique de masse. Le fest-noz constitue un lieu privilégié pour que perdure une pratique vivante et non spectaculaire des danses et musiques traditionnelles de Bretagne. Il participe ainsi à entretenir la diversité culturelle du monde et permet à la créativité humaine de s'épanouir. Celle-ci s'exprime dans les mélanges de la musique bretonne avec le rock, le jazz, la musique classique, d'autres musiques traditionnelles du monde ou encore la musique électronique. Elle s'exprime aussi dans les pratiques musicales ou vocales beaucoup plus traditionnelles, par la réappropriation qu'en font les nouvelles générations, à travers l'art de la variation, de l'interprétation, par la création de nouveaux répertoires aussi, ou encore dans le domaine de la danse par l'adaptation, par la liberté d'interprétation de chaque danseur."

Plan de sauvegarde

"La richesse des expériences déjà menées pour la sauvegarde des pratiques de danse, de chant et de musique à danser est pour l'essentiel le fait d'initiatives individuelles et associatives. Elle ne doit pas masquer certaines limites ou fragi-

lités : risque permanent d'essoufflement des forces associatives bénévoles, manque parfois de mise en cohérence, de coordination dans ce foisonnement d'initiatives, manque de moyens aussi pour installer avec force certaines mesures sur du long terme (par exemple la transmission en milieu scolaire).

Le plan de sauvegarde que nous proposons ici doit permettre à la fois de pérenniser, de renouveler et de structurer les nombreuses actions qui concernent la recherche et la documentation, la transmission, ou encore la valorisation. Il propose aussi pour la première fois des mesures visant la revitalisation du phénomène du fest-noz en lui-même par la protection juridique, par la levée des freins administratifs et financiers de plus en plus lourds qui pèsent sur les organisateurs bénévoles, contribuant pour une grande part à faire baisser le nombre de festoù-noz.

1 - Recherche, étude, documentation

- Favoriser les thèses de recherche et l'existence de recherche travaillant sur le patrimoine culturel immatériel en général, et sur le fest-noz en particulier.
- Lancer une étude de fonds sur l'état actuel du fest-noz et mettre en place un "observatoire" permanent sur l'évolution du fest-noz.
- Renforcer les moyens, les structures qui assurent l'inventaire, la conservation, l'analyse documentaire, la numérisation et la diffusion des archives, notamment sonores et audiovisuelles.

2 - Transmission, éducation

- Favoriser les interventions en milieu scolaire d'artistes porteurs de cette culture.
- Relancer et soutenir le concours musical interlycéées qui a produit beaucoup d'effets positifs dans les années 1990, mais qui s'est arrêté par épuisement de ses organisateurs. Créer une structure régionale pour en assurer la pérennité.
- Améliorer la place de la culture régionale dans les médias domi-

■ "Les danses en ronde, fondamentales dans le fest-noz, sont le symbole même de l'expression du groupe, de sa solidarité, et de sa capacité à accueillir l'autre" (photo Myriam Jégat).



nants, notamment les médias publics.

- Favoriser l'existence des médias associatifs qui mettent au cœur de leur activité la culture régionale (diffusion régulière et importante de chant et musique traditionnelle, information sur les événements organisés, sur les actions et projets menés, participation à ces projets...)

- Consolider et développer les structures de formation et d'enseignement existantes.

- Faciliter l'accès aux archives, aux sources, aux références et encourager les nouvelles générations à les consulter, à s'en imprégner (numérisation et mise en ligne de ressources audiovisuelles).

- Améliorer l'aspect qualitatif des enseignements dispensés (au-delà des répertoires et techniques, acquisition d'une culture générale et d'un savoir-faire, d'un art de mener la danse, l'acquisition de richesses stylistiques et esthétiques héritées de la tradition en préalable à une réappropriation et au

renouvellement).

- Valoriser, repérer, parmi les centaines de festoù-noz organisés chaque année, ceux qui sont porteurs de toutes ces qualités, qui font référence. Favoriser leur pérennité.
- Création d'un guide pratique de l'organisation du fest-noz.

3 - Valorisation, promotion

- Développer des publications spécifiques sur le fest-noz.

- Création d'un site Internet centralisant les données concernant le fest-noz.

- Communiquer sur les valeurs du fest-noz, sur son sens aujourd'hui (convivialité, diversité culturelle, identité, alternative à la consommation d'une culture de masse, etc.), notamment en direction des jeunes.

- Favoriser la diversification, le renouvellement des formes, des lieux du fest-noz, en cherchant à intéresser un public plus large.

- Favoriser la création d'un circuit de salles de fest-noz, ou un réseau d'organisateur permettant

de faciliter la communication, l'organisation, la réflexion.

4 - Protection juridique, revitalisation

On constate depuis quelques années une baisse du nombre de festoù-noz, due essentiellement à l'épuisement d'organisateur bénévoles face aux difficultés croissantes imposées par la réglementation. La levée des freins financiers et administratifs est donc essentielle pour assurer la vitalité du fest-noz dans la société, et s'organiser autour des axes suivants :

- Soutien aux organisateurs occasionnels (une proposition formulée par un groupe de travail auquel ont participé le DRAC et le Conseil régional est à l'étude).

- Levée de la suspicion de lucrativité qui pèse sur l'organisation des festoù-noz, presque toujours organisés par des associations à but non lucratif.

- Droits d'ouverture de buvette (lieu de convivialité essentiel au fest-noz).

- Faciliter l'organisation des festoù-noz dans des lieux hors-normes (une grande partie de l'âme du fest-noz tient aussi au lieu, les grandes salles polyvalentes aux normes n'y convenant pas toujours).

Vincent Morel
pour le groupe de travail

* Deux autres dossiers sont en cours d'élaboration pour la liste de sauvegarde urgente : *Chants et complaintes de Bretagne, porté par le groupe de travail "PCI Bretagne"* et *Jeux traditionnels de Bretagne, porté par la FALSAB et la Fédération de gouter.*

Pour en savoir plus :
www.dastum.net > A propos du PCI
www.unesco.org > Culture > Thème > Patrimoine immatériel.

Ce dossier de candidature peut être présenté par un des membres du groupe de travail à la demande de collectivités ou d'associations. Pour en connaître les modalités, contactez Dastum au 02 99 30 91 00, dastum@dastum.net

Le groupe de travail "PCI Bretagne"



Une des séances du groupe de travail dans les locaux de Dastum en 2009 (photo Caroline Le Marquer).

Ce groupe de travail, coordonné par Dastum, rassemble de nombreux acteurs de la culture bretonne. Il est informel et n'a pas de nom officiel. Il est ouvert en permanence à qui souhaite s'y investir.

Les personnes et structures qui y ont participé régulièrement, notamment pour la constitution du dossier fest-noz sont :

Catherine Latour (Kendalc'h), Hélène Danielo (Kendalc'h), Alan Pierre (War'Leur), Nicolas Ollivaux (FALSAB), Michel Collet (Phare-Ouest), Erik Marchand (Kreiz Breizh Akademi), Julie Léonard (étudiante-doctorante), Karen Nioche (étudiante-doctorante), Dylan James (musicien), François Proul (La Juppit), Marie-Hélène Cosquéric (Pays Centre Ouest Bretagne), Claudie Bodin (Paotred an Drejienn Gaol), Charles Quimbert (Dastum), Ilij Troadeg (Dastum), Vincent Morel (Dastum).

Avec la participation régulière du ministère de la Culture, représenté par Christian Hotin et Sylvie Grenet, et de la direction de la Culture de la Région Bretagne, représentée par Jean-François Bertrand.

An Diaoul a Gan

ER YEUC'H E VEZ LAKAET
AN DIAOUL DA GANAÑ !

Le Centre du patrimoine oral de Comouaille/Dastum Bro Gerne vient de sortir un CD qui permet de retrouver quelques-uns des meilleurs moments des quatre premières éditions d'An Diaoul a Gan, la fête du chant traditionnel du Juch. Un beau florilège, qui nous emmène des quatre coins de la Bretagne jusqu'en Normandie et en Grande-Bretagne.



Après cinq éditions, de 2007 à 2011, l'équipe du Centre du patrimoine oral de Comouaille/Dastum Bro Gerne peut désormais l'affirmer : la Fête du chant du Juch constitue un "centre du monde" de plus pour les chanteurs des quatre coins de la Bretagne et, en premier lieu, *evel just*, pour ceux qui chantent en breton !

Des moments forts, il y en a déjà eu beaucoup : pour sûr, il y a eu du goût ! Et voilà pourquoi nous avons souhaité proposer à ceux qui n'ont pas (encore) pu venir au Juch, ou à ceux qui ont la nostalgie d'y retourner... parce qu'ils y sont venus, une sélection d'instantanés sonores pris sur le vif durant les quatre premières éditions : à la veille d'ouverture, lors de l'après-midi de chants dans la danse, au fest-noz ou lors du concert dans l'église. Quant à la randonnée chantée, au stage et autres apéros chantés..., venez au Juch l'an prochain car vous ne les trouverez pas dans le disque !

Soniou, gwerziou, kan ba'n dans..., tous les types de chants traditionnels en breton figurent dans ce CD - sur les dix-huit chansons, on n'en compte que trois en français et une en anglais. Le

disque comprend un livret illustré de douze pages reflétant les divers moments de la fête. Comme la fête du Juch met à l'honneur chaque année un des quatre grands pays de Basse-Bretagne, on y trouve, entre autres, des chants vannetais (*Bravan amzer 'n eus bet James*), par Irène et André Drumel, trégorrois (*Mamm an avaloñ*, par Ilij Troadeg), de Haute-Cornouaille (*Gousperioù ar ranañ*, par Louise Ebré) ou de Basse-Cornouaille (*Erruet eo ar moment* par Nicole Pochic). Rien sur le léon... parce qu'il était à l'honneur en 2011 : ce sera donc pour un prochain disque ! Sans tout dévoiler, citons encore cette magnifique version de la gwerz *Ar sorserer*, par Awen Plougoulin et Marie Verveur. Pour quitter un temps la Bretagne, on embarque à *La pêche baleinière*

avec le Normand Pascal Servain, et on assiste au drame de *Tuo pretty boys* chez nos voisins Grands-Bretons avec John Wright.

Quant aux danses, le plat est original : gavottes, bien sûr, avec les duos Le Roux-David, Boderiou-Salatin, Quérec-Le Menn, mais parfois sous des formes moins courantes, car à Dastum Bro Gerne, on aime mettre en valeur les pratiques locales : gavottes de l'Aven chantées, par le duo Kloareg-Penseg, ou gavotte mod Brasparz par Kanerien Sant Riwal, et bal mod Kernevez par Gilles Le Goff. Sur les côtes cornouaillaises, les anciens nous ont aussi transmis d'autres rondes chantées à l'honneur dans les milieux maritimes : rond à trois pas, mené par Noël Bloch, comme il le faisait sur l'île de Sein dans sa jeunesse (*Je suis la délaissée*) ou dans kan (danse au chant) des ouvrières des conserveries du Guilvinec. Une danse trop méconnue, chantée sur une chanson trop (?) connue : *Tri martolod* ! Si vous voulez vous laver les oreilles, écoutez cette version : elle est menée à la goule, dans la danse, par Nicole Pochic, qui la tient de famille (sa version dure presque sept minutes !). Voilà du pur jus !

Le disque s'achève par *O Keltia*, bel hommage à Glenmor chanté par la Douarneniste Andréa ar Gouilh.

An Diaoul a Gan : CD 18 titres, 69 min, livret de 12 pages : 15 €. Disponible auprès de Dastum Bro Gerne (dastumbrogerne@botmail.fr) / 02 98 52 06 37, si commande par correspondance : + 1,40 € de port) ou auprès de Dastum.

Musique Bretonne

Actualité discographique

MAI ET JUIN 2011

- Bagad Café
Kerlin
[1^{er} album, concert rock]
- Bagad Cap-Caval
Liou Tan
[5^e album, bagad]
- Bagad Kemper
Breizh Balkanik
Keltia Musique
[12 album, bagad]
- Cécile Corbel
Songbook, vol 3
Keltia Musique
[Harpe et chant]
- Dremmwel
Troùñ Kaer
Keltia Musique
[4 album, fest-noz]
- Duo Barbedette-Quenderff
Plinn
[2^e album, harpe et contrebasse]
- Yvon Etienne
Les 68 chansons : triple dose
Coop Breizh
[3 CD, chansons]
- Forzh Penaos
Sovaj
Coop Breizh
[4 album, fest-noz]
- Les Gabiers d'Artimon
Chants de marins
Coop Breizh
[11^e album, mer]
- Mona Jaouen
Heïtou
Coop Breizh
[4 album, chansons pour enfants en breton]

- Korriganed
Beajou
[6^e album, fest-noz]
- Gilles Le Bigot
Empreintes, vol 2
Keltia Musique
[2 album, guitare]
- André Le Meut
Le Chant de la bombarde/Kan er vombard
Coop Breizh
[Bombarde et autres instruments]

- Moussaka
[1^{er} album, guitare et accordéon]
- Loeiz Roparz
Paotr ar fest-noz - Le rénovateur du fest-noz
Engleo Breizh/Al Leur Nevez
[Livre + CD, hommage]

Goul'hen Malru
Christian Morvan
bretagne.discographie@wanadoo.fr
En raison d'un nombre élevé de sorties, celles qui n'ont pu être publiées ici le seront dans le prochain numéro.

Bernard Loffet
Accordéons diatoniques



www.diaton.org
tél 02.97.05.68.92 - Caudan (56)

227 - GOUERE/EOST 2011

A lire et à écouter

Paul Sébillot (1843-1918)
Un républicain promoteur des traditions populaires

Actes du colloque de Fougères (9-11 octobre 2008), sous la direction de Fañch Postic
Centre de Recherche Bretonne et Celtique/LAHIC/La Granjagoul



Rares sont les études consacrées au folkloriste Paul Sébillot (1843-1918), malgré l'importance de ses collectes en Haute-Bretagne et le caractère prolifique de son œuvre sur la littérature orale - ouvrages, articles, synthèses ou encore outils critiques. Le colloque "Paul Sébillot, un républicain promoteur des traditions populaires", organisé le CRBC et La Granjagoul en octobre 2008 à Parcé (35), a ainsi permis de mettre en lumière les différentes facettes du personnage de même que le contexte intellectuel et politique de son œuvre. On y découvre un Sébillot républicain, homme de réseaux et poète épris de la Bretagne, au travers de

contributions signées Fañch Postic, Laurent Le Gall, David Hopkin, Claudie Voisenat, Claudine Gauthier, Jean Balcou, Guy Basset, Jérôme Cucarull, Joëlle Edon-Le Goff, Denise Lelouche, Fañch Broudic, Daniel Giraudon ou Jean-Marie Privat.

C.L.M.
275 pages, 20 €

Contes du Huelgoat et du Centre-Bretagne
Jean-Marie Le Scraigne
Ed. du Liogan/Engleo Breizh



A quatre-vingt-onze ans, Jean-Marie Le Scraigne reste un infatigable conteur, qui aime, à l'oral comme à l'écrit, régaler petits et grands de ses histoires en français et en breton, issues ou inspirées de la tradition populaire. Avec ces *Contes du Huelgoat et du Centre-Bretagne*, il propose une version française de son recueil de contes

paru précédemment sous le titre *Rimodelloù kostez Huelgoat*. Comment un Trégorrois vendit de l'eau de mer à un Cornouaillais, comment fut créé le lac de Brennilis ou encore comment le bourrelier de Kervinaoued vint à bout d'une famille de diables... Jean-Marie Le Scraigne a le don de savoir mettre en scène les paysages du Centre-Bretagne pour y ancrer ses récits pétillants, menés d'une plume aussi alerte que l'est sa langue de conteur.

C.L.M.
156 pages, 13,90 €

Daniel Le Noan
Rojou-du
22810 Plougouver
Plougouver
Tél./Pgz 02 96 21 62 76

Facteur d'anches
pour binious et bombardes.
Oberour lanthennoù
evit binlawoù ha bombardou.

Musique Bretonne

227 - JUILLET/AOÛT 2011



Jacques Pellen, Karim Ziad, Etienne Callac

Offshore
Botou Production

Voici un album inclassable qui est le produit de la maturation et de la complicité. De la maturation, tout d'abord, puisque le disque *Offshore*, enregistré en 2007, vient d'être publié au début de cette année et qu'il est lui-même le produit d'une lente décantation de la musique du groupe Celtic Procession, cru 2004.

De la complicité, ensuite, entre trois musiciens qui ont beaucoup appris les uns des autres. Jacques Pellen, le guitariste dirigeant de "l'indirigeable" procession (aux dires de ce dernier), Karim Ziad, batteur algérois (jazz-rock nourri de musique maghrébine) et le bassiste électrique Etienne Callac (Badume's band, Celtic Procession, frères Guichen...).

Cette formation réduite mais solide s'est recentrée sur la musique bretonne et exploite les pistes ouvertes avec le chanteur Erik Mar-

chand mais, cette fois, de façon instrumentale. Cependant, fondée ou non sur des thèmes traditionnels bretons, la musique du trio "jazz" s'affranchit des clivages et s'ouvre à de multiples influences. *Clapping* est un parfait mélange de genres avec une idée déroulée à la guitare sur un rythme insufflé par le Maghreb, ou encore *Trois jeunes filles*. En arrière-plan, ce disque dense rend également un bel hommage à Kristen Noguès, harpiste et compositrice talentueuse disparue peu après cet enregistrement (*Kelten, Berceuse*).

Yann Bertrand

Calum Stewart,
Heikki Bourgault

Calum Stewart (flûte traversière en bois) et Heikki Bourgault (guitare open tuning) se sont rencontrés sur l'île de Man et, plus tard, ont confirmé leur affinité musicale

lors du Festival interceltique de Lorient. Un peu plus de deux ans après les débuts de leur association, ils viennent de réaliser avec réussite ce premier album dans les conditions du direct "live". C'est à dire sans reprises, exception faite des secondes voix de flûte et de violon alto (Jacky Molard) sur *One fine day* qui ont été enregistrées par la suite.

Le répertoire étendu de ces deux musiciens imaginatifs et talentueux s'est construit autour des traditions écossaises, bretonnes et scandinaves, chacun d'eux repoussant un peu plus les possibilités chromatiques de son propre instrument afin de développer une esthétique très originale dans un univers musical qu'il est souvent beaucoup moins, hélas.

Il s'agit donc d'un échange subtil, d'un dialogue sans artifice qu'il nous est donné d'entendre dans la plus grande simplicité, avec la complicité opportune de Jacky Molard venu jouer sur quelques titres. Heikki et Calum parviennent

ici à renouveler un genre instrumental et à rafraîchir notre écoute de la flûte traversière en bois et de la guitare dagdad grâce à une succession de mélodies et d'airs de danse ouvragée et équilibrée.

Yann Bertrand

www.calumbelki.com

Bagad Cap Caval

Liou Tan
Distribution Coop Breizh

Bien rares les bagadou à avoir remporté trois titres de champion de Bretagne, et encore plus rares ceux qui les ont acquis consécutivement. Depuis l'année dernière, le bagad Cap Caval fait partie de ce club très fermé, ce qui lui permet de conserver le trophée du Maout figurant en couverture de *Liou Tan*, CD qui retrace cette aventure à travers les quatre suites de concours présentées en 2009 et en 2010 tant au Quartz de Brest qu'au stade du

Moustoir de Lorient. L'air qui ouvre donne le ton à l'ensemble ; *Sone-rien Bleimor* (faut-il vraiment rappeler que ce grand classique est une composition d'Alan Stivell ?). Il n'est en effet pas si commun de voir un groupe d'aujourd'hui reprendre un grand classique, et de le réorchestrer selon les critères d'une esthétique plus contemporaine. On pourrait en dire autant de *Silvestrig*, qu'on n'avait plus entendu depuis longtemps, semble-t-il, interprété par un bagad. À la différence de bien de ses semblables qui misent bien souvent sur la composition, Cap Caval choisit donc délibérément de privilégier ici un répertoire qui emprunte quasiment tout à la tradition, de Basse comme de Haute-Bretagne. Un CD flamboyant, tout à fait aux couleurs de feu annoncée par le titre, qui veut évoquer tout à la fois broderies bigoudènes et tulipes du Cap.

Armel Morgant

Forzh Penaos

Sowal

Forzh Penaos sort son quatrième album. Le groupe de Brestois, vieux routier des festoù-noz (dix-huit de circuit au compteur !), nous propose de nouveau son approche personnelle des "musiques bretonnes à danser". Leur beau choix de danses (de la gavotte Pourlet au rond de Saint-Vincent, du bal plinn au rond paludier...), airs traditionnels ou compositions maison, s'agrémentent d'arrangements originaux de belle facture. Sauvage ? Pas vraiment ou plutôt à la manière des herbes folles. Cela tombe bien puisque ces herbes semblent être le thème de l'album, si l'on en croit la jolie pochette, tout en sobriété, et quelques titres, dont cette composition finale, *Les Herbes jaunes*, qui marquent moins la danse mais nous invitent à voyager, à nous évader... comme à travers champs.

Caroline Le Marquer

DÉCOUVREZ OU REDÉCOUVREZ LES CAHIERS DASTUM SUR CD



- Album cassette + sa copie sur CD :**
7 euros (+ 3 euros de port) = 10 euros
- Dastum n°4 - Pays de Loudéac (1976)
- Album vinyle 33 t + sa copie sur CD :**
11 euros (+ 3 euros de port) = 14 euros
- Dastum n°5 - Pays fañch (1978)
- Dastum n°7 - Noyal-Pontivy (1983)
- Copie de l'album et du livret en PDF* sur CD :**
6 euros (+ 3 euros de port) = 9 euros
- Dastum n°1 - Panorama des terroirs de Basse-Bretagne (1973)
- Dastum n°2 - Pays de Lorient et d'Hennebont (1974)
- Dastum n°3 - Pays pagan (1975)
- Dastum n°6 - Chants traditionnels du Bas-pays (1982)
- Dastum n°8 - Pays d'Oust et de Vilaine (1984)
- * Configuration minimale requise : Acrobat Reader 9.0

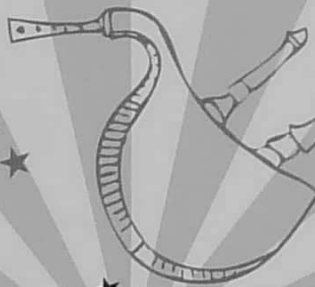
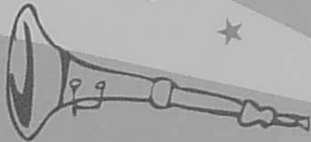
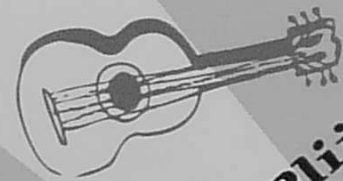
Retrouvez l'ensemble de notre catalogue, commandez et réglez en ligne sur www.dastum.net > Boutique

dastum 16 rue de la Santé 35000 Rennes Tél./fax : 02 99 30 91 00/02 99 30 91 11 Courriel : vpc@dastum.net

Rostrenn

Festival 27 & 28^a Eost
FISEL Août
2011

Plijadur 'zo bet, plijadur 'vo c'hoazh !



Startijenn ★ **Spontus**

Hamon Martin Quintet

Barou / Baron ★ **Audebert / Le Corre**

Bourdonnay / Le Panse ★ www.fisel.org